

La Gazette des Tritons n°92

Bulletin d'information

Septembre 2018



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth, Laurent C., Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas, Jean-Paul Héreil,
Annick et Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Vincent Lignier, Cécile Pacaut, Odile P., Yvan Robin,
Claude Schaan, Olivier V., Denis Verstraete.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.
Diffusion numérique : membres et sympathisants,
C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.
Diffusion par courriel et sur le blog Tritons.
Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.

"Plus on prend de la hauteur et plus on voit loin." Proverbe chinois.
Et pour les spéléologues, plus on prend de la hauteur, et plus on imagine ce qu'il y a sous nos pieds ! dixit Brice Maestracci.

Le compte-rendu des sorties



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 16
• Les sorties programmées	page 16
• Le coin des stages 2017	page 16
• Les nouveaux adhérents 2017	page 16
• Changement d'adresse - ☎ - ✉	page 16
• Publications	page 16
• La Gazette en vrac...	page 19

*Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur...
If, Rudyard Kipling, 1896.*

Éditorial

Personnellement cela fait 40 ans que je suis aux Tritons, ces dernières années, ma motivation pour un type d'explo s'est émoussée, et l'envie de découvrir d'autres choses est bien réelle. Participer à d'autres projets, rencontrer d'autres personnes, est d'une richesse inépuisable, cette diversité est toujours très enrichissante. On peut aussi s'évertuer à juste titre à s'obstiner sur tel ou tel massif, à chacun son choix. Il reste (entre autres) des massifs encore prometteurs comme Platé en Haute-Savoie, des cavités bugistes à agrandir pour atteindre de belles rivières, et bien d'autres coins proches de la maison. Personnellement mon choix est fait. A chacun son plaisir, profitez-en !

Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 26 mai au vendredi 1^{er} juin 2018

Randonnée sans canyon - Massif du Caroux - Hérault

Participants Tritons : Brigitte Aloth, Laurent Senot, Denis Verstraete, Éric Rebreyend, Olivier V., Guy Lamure.
Autres participants : Christiane, Philippe, Patrick.

Samedi 26 mai

Participants : Laurent S., Denis, Brigitte A.
Retrouvaille sans problème au niveau du superbe gîte de St Martin de l'Arçon (Hérault). Une fois les placards remplis et la voiture vide, chacun choisit sa chambre et c'est le départ du gîte, pour se décrocher les jambes (14h30) pour une version non connue de Denis pourtant habitué des lieux, effrayé d'avoir à affronter les foules en ce samedi ensoleillé. « Les gorges de l'Héric par l'Arête des charbonniers ». On passe vers La Coste, on traverse l'Héric par la passerelle des soupirs. On prend le sentier sur la gauche le sentier du Cabalet (à un moment le sentier est barré avec rubalises... on continue pour arriver au pont qui retransverse l'Héric en jetant un œil en arrière, on comprend pourquoi une partie s'est éboulée et des roches ne demandent qu'à suivre... juste après le pont on suit les traces jaunes sur la gauche en grimpaient une grande marche. On suit comme on peut cairns, traits jaunes... puis rien... c'est au final tout droit dans le pentu, on trouvera des bouts de chaînes. Au final on ne croquera personne sauf deux alpinistes surpris de nous voir déboulé au sommet d'un passage bien ludique comme Lolo les aime (où il me propose du reste de sortir la corde), la roche bien sèche ne glisse pas et je reste à l'aise piste du Rieutord (points bleus), piste des Aiguille balises rouges, piste à droite des Triangles.

On se dit que c'est bien d'avoir fait le circuit dans ce sens plus facile de grimper... sauf que la descente offre le même style de passages ! On trouve un sentier qui nous ramène directement au gîte sans repasser par la passerelle des soupirs où se baignent plein de monde. C'était le jour pour faire cette rando, imprudente à faire par temps humide ! Retour au gîte vers 20h30 après 6h de balade et 1000m de déniv+.

Éric, Olivier nous rejoignent le soir.

<https://www.visorando.com/randonnee-les-gorges-d-heric-par-l-arete-des-charb/>

Le montage photos : <https://youtu.be/gHhXSupF4GY>

Dimanche 27 mai

Participants : Laurent S, Denis, Éric, Olivier, Brigitte A.

Randonnée sentier des 1000 marches - Lac de Vezales à environ 15km à l'ouest du gîte.

<https://www.visorando.com/randonnee-sentier-des-1000-marches-saut-et-lac-de/>

Belle grimpe en escalier... (Lolo comptera 867marches...) pour arriver au lac de Vezales où l'on casse-croûte avec les polos... dommage ciel bien gris +600m, descente très cool en passant par le belvédère et la fontaine des cabanes.

Le soir l'équipe est au complet puisque Guy, Christiane, Patrick et Phiphi soupent avec nous. Mais Denis part pour bosser demain.

Le montage photos : <https://youtu.be/mjZBdDZ6ytw>

Les photos de Denis :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/1064876>

Lundi 28 mai

La météo est catastrophique pour la semaine, pas question de faire du canyon, risque d'orage trop élevé, pas top non plus pour les randos... Finalement départ pour les Gorges de Colombières.

<https://www.visorando.com/randonnee-les-gorges-de-colombieres/>

Temps très humide... on vise les gorges de Colombières, heureux de trouver un toit juste à midi pour s'abriter de la pluie intense. Puis une fois notre balade terminée direction visite de Minerve pour profiter d'une accalmie météo avec traversée du tunnel naturel...

Montage photos : <https://youtu.be/Mpfb3VXenZw>

Mardi 29 mai

Circuit du Bardou et d'Héric (Christiane reste au gîte).

<https://www.visorando.com/randonnee-le-circuit-de-bardou-et-d-heric/>

Météo très pessimiste même si un coin de ciel bleu est visible en ce début de matinée, donc pas de canyoning par prudence. Départ pour ce circuit de 16km mais de faible altitude, 620m de dénivelé en partant du gîte... aucun regret en voyant le débit de l'Héric... où cette fois personne ne fait trempette, du mal à croire que c'est le même torrent que samedi. Il fait chaud avec alternance de nuages et soleil, Phiphi grimpe torse nu... mais au moment du repas pris au belvédère de Bau Filiti, les nuages bien gris arrivent à nouveau, descente en passant par le hameau d'Héric.

Montage photos : <https://youtu.be/RsWEVm2YdPs>

Mercredi 30 mai

Météo catastrophe... orage toute la journée ... En cherchant sur la carte on trouve un petit circuit qui longe les gorges de l'Orb au départ de Vieussan, boucle à très faible altitude. Tout le monde s'équipe sauf Olivier pas en forme. Rando tranquille sans pluie terminée tôt (avec tout de même visite d'une mini mine ? par Lolo, Guy). Visite de Vieussan, village médiéval très beau, on se lance jusqu'à Roquebrun ... Avec Dame Nature qui valide les prévisions météo.... véritable déluge. Les ruelles se transforment en torrent en pas 10mn, on reste abrité sous des porches à attendre pour finir dans les voitures sous la grêle...

Éric rentre sur Lyon.

Montage photos : <https://youtu.be/E5HEDeC9sww>

Jeudi 31 mai

Météo toujours aussi grise et humide.

Olivier toujours pas en forme, il part du coup ce jour.

Plateau autour du Carou <https://www.visorando.com/randonnee-autour-du-plateau-du-caroux/>

Une mini éclaircie... on en profite vite, on ne prend pas le casse-croûte pour gagner du temps et faire la boucle avant la pluie et les orages annoncés pour le début d'après-midi. Au final, les nuages

sont là mais assez hauts pour avoir une vue assez dégagée, on verra des mouflons entre autre, quelques gouttes de pluie sur la fin du circuit. Retour au gîte pour manger à l'abri.

Montage photos : <https://youtu.be/7RWDAXFpEmA>

Christiane et Guy et Patrick partent, il ne reste plus que Lolo, Phiphi et moi.

Vendredi 1er juin

Participants : Lolo, Phiphi, Brigitte.

<https://www.visorando.com/randonnee-la-table-d-orientation-du-caroux/>

Du ciel bleu avant les nuages, on part du gîte pour la Table d'Orientation du Caroux, descente par le ravin des Drayes avec variante sur le circuit puisqu'on ne passera pas à mon regret vers la cascade de l'Albine (qui devait couler un max). On prendra un sentier ludique peu fréquenté juste avant le Roc de Petse qui passe par le portail des Cades, le saut de l'Ane pour rejoindre le gîte presque 1000m de dénivelé arrivé au haut du hameau possibilité de faire 2km pour rejoindre la cascade... mais les gars ne sont pas très motivés. Ils préfèrent se jeter à fond dans le ménage et départ.

Montage photos : <https://youtu.be/jCfEno-F7l8>

Compte-rendu de Brigitte A.

Mardi 5 juin 2018

Grotte du Pic de L'Œillette - Chartreuse

Participants : Guy, Brigitte A.

Sous combi ou pantalon néoprène ? Les 2 sont dans la voiture. Sur place, pas de ruisseau apparent, j'opte pour la sous combi... ERREUR ! Parce que si certains Tritons fantasment sur la boue... je rappelle que boue = terre (bof !) + Eau (aie !) parce le tout colle, glisse (certes ça aide au retour), mais après 10minutes, on sent déjà bien l'humidité atteindre les jambes, le ventre... Enfin tout ce qui se traîne par terre pour ramper. Puis par capillarité, c'est l'ensemble du corps qui est mouillé. Au front du chantier, le petit courant d'air frais, soufflant (pas énorme aujourd'hui pourtant) nous amène vite la goutte au nez et des frissons (pas vraiment de plaisir...). Plus techniquement, 10h entrée sous terre. D'un commun accord, nous ne travaillons pas dans l'axe de la galerie, peu d'air, mais nous décidons d'élargir le boyau de droite juste avant, qui soufflait fort lors d'une séance précédente. Les argumentations successives sont efficaces, mais les pauses entre, sont un peu plus longues qu'à l'ASN où nous n'avons pas à attendre. La roche est bonne, sur la droite un amoncellement de glaise que l'on évacue un peu, il faudra penser à revenir avec pelle et piochon, on devrait pouvoir gagner largement 20cm par endroit.

13h10, la potée chaude est appréciée, ça nous réchauffe un peu. Retour sur le chantier, toujours aussi froid, Guy qui se dépense bien plus que moi, frissonne lui aussi. On décide de la dernière séance, et mystère... le brouillard... plus rien ne s'évacue ? Orage à l'extérieur ? Variation de pression ? De température ? Du coup la tête dans le boyau on travaille à évacuer ce que l'on peut... Puis finalement ça s'éclaircit un peu, on se glisse vers la sortie. 17h39. Je rêvais de doux rayons de soleil pour me réchauffer... Ce sera gris, mais tiède tout de même à défaut de chaleur, il a plu, tout est mouillé, mais c'est terminé et nous pouvons nous changer. Je pensais être à l'heure pour ma séance de gym et un sauna derrière... Mais s'il n'y a pas de marche d'approche au Pic de l'Œillette, il y a la séance Guiers et lavage ... compter une bonne heure, parce que la boue est de bonne qualité, imperméabilité garantie, il faut frotter pour l'enlever, un trempage simple n'enlève rien. Et comme tout en est enduit...

TPST 7h 30, entrée du boyau bien élargi et super écho derrière...

Compte-rendu de Brigitte A.

Mardi 5 au lundi 11 juin 2018

Cantal et Puy-de-Dôme

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Mardi 5 juin : arrivée au camping de l'auberge de Puech Verny, à Saint-Cirques-de-Jordanne, dans la verdoyante vallée de la Jordanne. <http://www.puech-verny.com/>

Mercredi 6 juin :

Visite rapide à la grotte des "Huguenots" ou de Fracor à Velzic, c'est en bord de route.

Maisons Paysannes du Cantal - La vallée de la Jordanne, de Saint-Simon à Mandailles

<http://auvergne.maisons-paysannes.org/wp-content/uploads/sites/3/2014/02/Topo-Mandailles-revu-2-sept-9+PHOTOS-paginé+signé+couverture+programme.pdf>

Repérage de quelques campings tranquilles : Fontanges, Le Falgoux. Roulottes à Velzic, petits chalets à Recusset.



Chapelle monolithe de Fontanges.

Jeudi 7 juin :

Départ rando à 9h20 au Point Information sur la route en direction du Pas de Peyrol, départ source de la Jordanne, 10h20, au col de Cabre (1528m), on rejoint le GR4/GR400. Brèche de Rolland, Puy Mary (1783m) à 12h. Retour vers le col de Rombière (1582m), et redescente à 15h. Sentier sympa en balcon.

Vendredi 8 juin :

Départ du Col de Legal (1231m), à 9h20, Cabrespine, Col du Piquet, par GR400, Puy Chavaroche (1739m), à 12h. Retour à 15h. Belle rando en crête.

Sur la route du retour en direction de Saint-Julien-de-Jordanne, repérage de quelques hameaux où s'ouvrent des abris : Lapeyre, Cornozières, Aubusson, La Reveilladie (lieudit Les Grottes).



Samedi 9 juin :

Dans la vallée de l'Alagnon, visite des habitats troglodytiques médiévaux de la Roche Percée (Fraise Haut / Laveissière, 955m).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Roche_Percée_\(Cantal\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roche_Percée_(Cantal))

Départ 10h30, poursuite par GR400 par les burons de Peyre Gary de l'Or et Peyre Gairi, Puy de Seycheuse (1650m) à 13h. Retour par Vassivière et La Bourgeade, 15h.

Dimanche 10 juin :

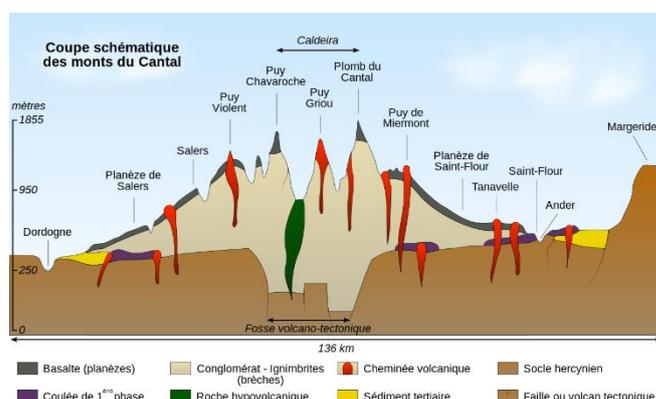
Randonnée au départ du col du Pertus (1309m) à 8h30, Puy Griou, beau dôme de phonolite (1690m) à 10h30. Boucle par le col de Rombière (1582m), 11h45, retour à 14h.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Puy_Griou



Puy Griou.

Le Cantal est une belle montagne à vaches quand il fait beau, et quand on sort des hêtraies, les randonnées offrent toujours de belles vues dégagées.



Coupe extraite de :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Monts_du_Cantal#/media/File:Cantal_volcanoes_section-fr.svg

Monts du Cantal : https://fr.wikipedia.org/wiki/Monts_du_Cantal

Un résumé pour comprendre cet ensemble volcanique, le plus grand volcan d'Europe et le plus ancien d'Auvergne :

<http://science.vulcania.com/auvergne/volcans-dauvergne/cantal.html>

Cartographie : Carte IGN 1/25000 - 2435 OT Monts du Cantal.

Bibliographie succincte :

***Volcan Cantalien.** Balades et randonnées. A pied et à VTT. Chamina 2006. 143 pages.



***Entre Dore et Bertrande.** Revue de la Haute-Auvergne. Tome 78 Avril-Juin 2016. Fédération des Associations Archéologiques du Cantal. Les énigmatiques souterrains aménagés entre Doire et Bertrande, par Annie Rassinot et Jean Philippe Usse, pages 165-182.

Trois exemples d'occupation troglodytique entre Doire et Bertrande, par Annie Rassinot et Jean Philippe Usse, pages 183-204.



Lundi 11 juin :

Repérage du fameux Creux de Soucy (Besse-et-Saint-Anastaise) vers les non moins célèbres lac Pavin et Puy de Sancy (1885m), unique cavité d'origine volcanique du Puy-de-Dôme, puits de 22m s'ouvrant sur une salle et un lac.

Halte aux grottes de Jonas, site troglodyte, à Saint Pierre Colamine, malheureusement fermées.

<http://www.grottedejonas.fr/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grottes_de_Jonas

Visite du village troglodytique des Roches à Perrier (Puy-de-Dôme), proche d'Issoire. Accès par la rue des grottes, face à l'église du Perrier.

<http://grottesperrier.free.fr/>

Quelques photos ci-dessous :

<http://p.prince.free.fr/pages/grottesperrier.htm>

Samedi 9 et dimanche 10 juin 2018 Exercice-secours - Gouffre du Gampaloup Méaudre-Autrans - Vercors - Isère

Participant Tritons : Bertrand Houdeau comme conseiller technique.

La 3SI organisait son barnum départemental. Le SSF69 était invité et 17 sauveteurs (sur un effectif de 80) ont répondu présent.

Le reportage de Fr3 sur cette exercice est disponible en replay: <https://goo.gl/fxYPHm> (attention, vous risquez de voir des têtes connues) (info Antoine Aigueperse).

Article de presse :

<https://www.ledauphine.com/isere-sud/2018/06/13/mission-accomplie-pour-les-benevoles-de-l-exercice-sauvetage-speleo>

Jeudi 14 juin 2018

Grotte du Pic de L'Œillette - Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Participants : Guy Lamure, Claude Schaan.

Traditionnel rendez-vous à 8H30 au terminal de la ligne D, gare de Vénissieux puis direction la Chartreuse où le temps est couvert sur le massif cartusien malgré les annonces météorologiques.

Arrivé sur notre lieu d'opération, nous sommes tout de suite mis dans le « bain » si l'on me permet ce mauvais jeu de mots. En effet le ruissellement provenant de la grotte s'écoule avec joie et abondance. A l'entrée de la grotte, le bruit de cascade confirme nos craintes. Guy en profite pour me dire que c'est moi qui porte poisse. Comme si j'étais responsable des mauvaises intempéries ! Bref sans aucune

hésitation nous rentrons vers 10H30. Guy a enfilé son bas de néoprène, moi, mon slip spécial « Pic de l'Œillette » dont vous pouvez deviner la couleur. Dans la pénombre de la zone d'entrée, Guy collecte trois insectes pour leur identification dans le cadre de l'inventaire biospéléologique du massif de la Chartreuse. Puis après de multiples contorsions pour éviter au maximum le ruissellement, nous arrivons au point topographique précédent. Très rapidement le télémètre donne des signes de faiblesse, aussi nous terminons les relevés au décimètre. Arrivés au pied de la remontée avant la tête de chantier, nous décidons d'arrêter la topographie à ce point, la lucarne est vraiment trop arrosée. La suite de l'expédition nautique se déroule dans le bain de boue de la galerie basse de droite. Guy équipé de sa néoprène, se vautre dans sa bauge et m'envoie gamelles sur gamelles que je traîne en arrière et stocke en mur de glaise très couleur locale. A la vingtième, le chantier a bien progressé et nous décidons d'en rester là pour cette sortie. Nous profitons de la douche de l'entrée pour nettoyer le matériel.

TPST : 5H00.

Nota : J'ai oublié de préciser que Guy, au fond de sa bauge, a extrait une broche métallique d'environ 35 cm, témoignage d'une précédente tentative de désobstruction remontant apparemment aux années 70. Est-ce un outil échappé ou un récent remplissage qui l'aurait enseveli ??? Dans ce dernier cas, ce n'est pas encourageant pour l'avenir...

Compte-rendu de Claude Schaan.

Développement de 167m (en comptant les 2 visées d'amorce sur les désobstructions en cours) pour un dénivelé de +37m.

Vendredi 15 juin 2018 Pot Souffleur - Les Erges - Vercors - Isère

Participants SGCAF (Isère) : Gilles Palué et Jean-Paul Hérel.

Participant Clan des Tritons : Jean-Philippe Grandcolas.

Nous avons rendez-vous à 10 heures au terminus de la piste de Roybon. C'est avec plaisir que je retrouve Jean-Philippe que je n'avais pas revu depuis notre virée au Tadjikistan en 2010. En évoquant quelques souvenirs, nous montons jusqu'aux Erges par le chemin qui emprunte la plate-forme d'une ancienne voie ferrée qui partait de Darbounouse et servait à convoier le charbon de bois. Au final, ce chemin paraît plus facile car il monte très régulièrement, sauf deux ou trois coups de cul sur la fin. Nous ne sommes pas très chargés car Gilles a monté le plus gros lors de ses sorties précédentes.

Arrivés au trou, nous installons le treuil. Il reste très peu de neige. Il y a un peu de courant d'air qui sort entre les blocs, nous attaquons la désobstruction. Le treuil s'avère efficace pour monter les seaux et sortir des cailloux jusqu'à une soixantaine de kilos. Il reste quelques mises au point à faire, mais dans l'ensemble, ça marche bien. Bravo Gilles !

Après trois heures de déblaiement, nous sommes contraints d'arrêter car un gros rocher nous résiste. Nous n'arrivons pas à le lever avec le palan et nous n'avons pas pris d'outils pour le débiter. Ce sera pour la prochaine fois.

Compte de Jean-Paul Hérel.

PS JPG : comme je viens de Valence, avec Gilles nous nous sommes donné rdv à la grotte de Thais à Saint-Nazaire-en-Royans. Le temps de monter sur le Vercors permettra de faire connaissance ! Je connaissais le secteur du pot soufflant, et l'itinéraire est assez paumatoire !

Samedi 16 et dimanche 17 juin 2018 Causse Méjean - Lozère

Participants Clan des Tritons : Véronique G. et Laurent C.

+ Annie Giraud, Philippe Crochet + collègues hydrogéologues.

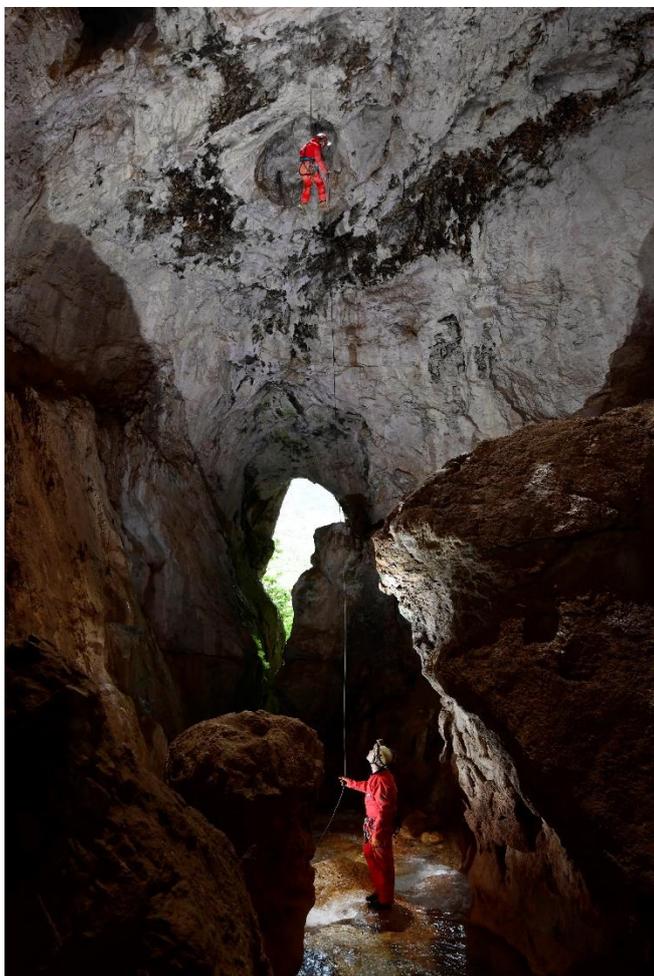
Traversée de Castelbouc 1 <http://www.tnt.speleo-lozere.com/castelbouc1.html> et aven de Deidou jusqu'à -150.

Les photos de Philippe ici :

<http://www.philippe-crochet.com/nouveautes/details/289/grottes-de-castelbouc-1-et-4>



Grotte de Castelbouc, photos Philippe Crochet.



Lundi 18 juin 2018

Grande Moucherolle - Corrençon en Vercors - Isère

Participant : Guy Lamure.

Aujourd'hui je retourne sur 1 des 2 secteurs repérés au mois d'avril avec plusieurs trous ouverts dans le manteau neigeux : M10, T18.3 à T18.8, et 2 autres petits scialets avec marquage M1 et ASV. Pas de suites évidentes, car la plupart butent sur de petits interstrates bouchés par la pierraille et seul le GSC X bouché cet hiver exhale un bon courant d'air. Sur le retour je descends aussi le TA27 : il est toujours bouché à -10 environ et le courant d'air provient d'un amont impénétrable. Je passe ensuite au scialet Karl où les cordes laissées en place par le SGT sont encore prises dans la glace ; rapide visite jusqu'au fond et le front du chantier qui est très étroit (goulet vertical de 20cm de diamètre) et sans possibilité de stocker les déblais...

En redescendant par la forêt je retrouve le TA25 qu'on avait fait avec JP en 1984 et qui était très mal pointé (nouvelles coordonnées : 852.841 / 3306.584 / 1592).

Mercredi 20 juin 2018

Chamechaude - Chartreuse - Isère

Point culminant de Chartreuse : 2082 mètres.

Participants : Louise et Jean-Philippe Grandcolas.

Au départ du col de Porte (1326m), nous attaquons la grimpette vers 10h30, 2 heures plus tard nous sommes au sommet. Pause déjeuné. Nous redescendrons par la « brèche Arnaud », ce qui n'est pas conseillé ! Le passage est équipé d'un vieux câble de 1894. On boucle le circuit à la fontaine et cabane du Bachasson. En face, côté Pinea, nous assistons à une évacuation par l'hélicoptère de la protection civile. Retour au parking à 15h15. Belle journée ensoleillée.

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sommets_ch/chamechaude.html

Dimanche 24 juin 2018

Réunion CNDS - Lyon

Participants : Claude Alliod, Marcel Meyssonier, Éric de Valicourt, Henry Vaumoron, Jean-Philippe Grandcolas.

Lundi 25 au vendredi 29 juin 2018

Doubs & Jura

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Lundi 25, installation au tranquille camping du Bugnon au Lac des Rouges Truites (Jura).

Mardi 26, tour VTT au départ du camping via le col de Savine, grotte à Pierre du Bourg (Chapelle-des-Bois, Doubs).

Le blog d'Eustache : <http://eustache.over-blog.com/article-36033718.html>

<http://martine-schnoering-jura.over-blog.com/article-34586438.html>

Mercredi 27, tour rapide à la source du Doubs à Mouthe (Doubs). Randonnée au départ de la « Caserne des Douanes (1120m environ) (Chapelle-des-Bois), Roche Bernard (1292m), La Roche Champion (1350m), incursion en Suisse, bornes-frontière anciennes, passage d'évasion en 1943/44, à équiper, corde 40m + 1 plaquette en place et 3 anneaux scellés. Rando de 4h.

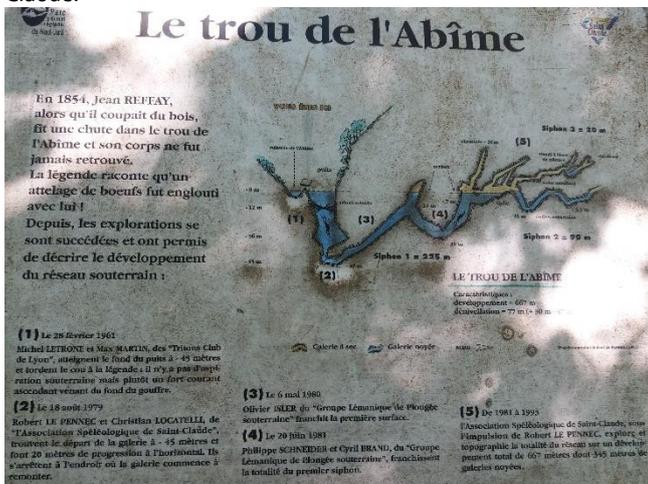
Jeudi 28, randonnée sur la Tramjurassienne au départ de Foncine-le-Bas (Jura), demi-tour vers les Bosses, variante par les gorges de la Langouette, 13km A/R et 4h environ. Tourisme à la cascade de la Billaude et aux forges de Syam.

Vendredi 29, visite de la **grotte de la Pontoise** (290m, -60) (Villard-sur-Bienne, Jura), puits d'entrée de 6m équipé d'une échelle fixe, belle galerie.



Orifice de la grotte de la Pontoise.

Boucle d'une heure au trou de l'Abîme (667m, +30, -47) à Saint-Claude.



Repérage et visite en zone d'entrée des grottes des Moulins (1300m environ, -12, +92) à Septmoncel (Jura), l'accès en libre de la vire d'accès se fait, toutefois une corde de 30/40m est conseillée + 1 plaquette dans la mousse + 1 en début de vire + 2 anneaux scellés + 1 plaquette au niveau de l'entrée.

Mercredi 27 juin 2018

Grotte du Pic de L'Œillette - Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Participants : Guy L., Brigitte A.

Bien que l'entrée soit bien sèche... je reste sur mon idée de néoprène, Guy la sous-combi. Contente de mon choix parce que la boue est toujours là et bien vite, le frais nous envahit, pour ne pas dire le froid. Guy regrette son choix...

Chantier toujours au niveau du petit boyau de droite qui n'a plus rien de petit... mais qui bute sur un monticule constitué de concrétions et de ...glaise ! 5 argumentations et le reste à la petite pelle pour enlever la glaise. L'écho est nettement derrière ou juste au-dessus... Reste encore à évacuer, pour savoir !

Entrée à 10h pile nous sortons à 16h50, direction le Mollard où Guy a le courage de renfiler sa sous-combi trempée (mais pas la combi

super boueuse) pour aller inspecter celui-ci pendant que je commence le nettoyage. Le Mollard a dû subir de grosses crues car tout y est propre, toutes nos traces de boue ont disparu. Même que certains blocs sont trouvés déplacés... par contre l'eau n'est pas loin, même si ça souffle, il faut encore attendre un peu avant d'y retourner. TPST 6h50.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 30 juin 2018

Borne aux Cassots - Nevy-sur-Seille - Jura

Participants : Cécile, Charles, Éric Rebreyend, Brigitte A.

RDV au top Cécile et Charles sur place depuis la veille et Éric et moi arrivons simultanément.

Fin et complément petit déj et nous nous équipons, entrée sous terre 10h12 par le grand porche et Cécile a le code magique. Et c'est parti le boyau d'entrée et sa soufflerie (Cécile et moi allons mouiller le haut des cuisses jusqu'au siphon).

Et on avance, le Métro, on remonte la rivière avec en gros de l'eau aux mollets, volumes impressionnants, avec de belles coupoles de détente. Éric repère le tronc fossile au plafond. On jette un regard au puits de 20m sans y descendre, Cécile équipe le balcon puisque Charles a pris de la corde et qu'il serait bête de glisser ! Bref on grimpe et descend plusieurs trémies pour arriver au confluent. On fera la galerie du gypse avant la pause repas. Puis on repart pour le réseau Alain, avec un aller-retour dans la Galerie de la Neige, et la remontée de la rivière pour arriver à la trémie infranchissable. Afin de compléter la visite par le Réseau Sup, nous irons nous glisser dans le boyau en haut de cette trémie, puis à droite au premier carrefour pour admirer les concrétions jusqu'à un ancien bassin tapissé de délicates structures blanches que nous jugerons être le clou du spectacle, Charles nous ayant dissuadé de passer l'étréouiture qui donne accès à de gros bassins... remplis d'eau !

Au retour ? On prend le temps de regarder les fossiles dans la roche, nous grimpons dans une galerie pour essayer de trouver la « marmite au bois ». Echec... était-ce la bonne galerie ?

Sortie à 18h20 où nous sentons la chaleur nous tomber dessus. On était pas mal sous terre aujourd'hui ! TPST 8h10.

Compte-rendu de Brigitte A.

Charles et Cécile restent faire dodo au frais dans le grand porche.

Dimanche 1 er juillet

Lever tôt pour rejoindre le circuit automobile de la Bresse à Frontenaud. Charles a RDV à 8h pour un stage de pilotage sur Lamborghini. C'est top comme voiture, mais la garde au sol ne permet pas l'approche des trous et le coffre n'est pas non plus hyper adapté à l'activité spéléo-camping.

Nous sommes à 10h30 à l'Hôtel Dieu de Louhans pour un voyage dans le temps. Superbe visite menée par une passionnée qui a su préserver et mettre en valeur tout le patrimoine qu'elle a persuadé les dernières religieuses de laisser en place. Il faut dire que l'Hôtel Dieu a été exploité en l'état jusqu'en 1977. Le clou de la visite : l'apothicairerie et ses faïences mauresques, réputée être la plus belle d'Europe. On a appris plein de choses.

<http://hotel-dieu-louhans.fr/>

Pique-nique, sieste et baignade en bord de Seille histoire de prendre le frais. On profite de notre virée dans le coin pour écumer quelques belles routes de campagne à la découverte de l'architecture typique des fermes bressanes qui vaut son pesant de cacahuètes.

Compte-rendu de Cécile.

Jeudi 28 juin 2018

Karst 2018 - Massif des Bauges - Savoie

Participants Tritons : Laurent C.

Excursion dans les Bauges : grotte de Banges et de Pré-Rouge.

**Samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet 2018
Karst 2018 - Désert de Platé - Haute-Savoie**

Pour clôturer ce colloque en hommage à Richard Maire, qui s'est déroulé à Edytem au Bourget-du-Lac, excursion au Désert de Platé. Cela commence par une grimpe de près de 1000m de dénivelé sous le soleil de fin de journée jusqu'au refuge de Platé (2032m), de 2h30 à plus de 3h. Repas, la soirée est fraîche.



1	Jaillet	Stéphane
2	Gauchon	Christophe
3	Delamette	Michel
4	Maire	Richard
5	Maire	Maido??
6	Verheyden	Sophie
7	Delaby	Serge
8	Barriquand	Lionel
9	Jacquet	Alain
10	Fabre	Etienne
11	Chirol	Bernard
12	Losson	Benoit
13	Audra	Philippe
14	François	Jean-Michel
15	Zappelli	Alexandre
16	Dandurand	Gregory
17	Monteil	Philippe
18	Fister	Vincent
19	Sorriaux	Patrick
20	Sorriaux	Madame
21	Génuite	Kim
22	Hauselman	Philippe
23	Moccochain	Ludovic
24	Vanara	Nathalie
25	Bruxelles	Laurent
26	Honiat	Charlotte
27	Dumas	Emmanuel
28	Collignon	Bernard
29	Hoblea	Fabien
30	Martin	Philippe
31	Grandcolas	Jean Philippe
32	Jaillet	Corinne
33	Laborde	Amandine
34	Romestan	Jacques
35	Jonard	Nicole
36	Bigot	Jean-Yves

37	Galera	Jean-Louis
38	Chadelle	Bastien
39	Pernette	Jean-François

Désistement de personnes pour les noms/prénoms rayés.

Le lendemain, circuit commenté notamment par Michel Delamette : Col du Coloney, Grandes Platières (2480m), photo historique. Un grand moment en bonne et studieuse compagnie. Redescente en fin d'après-midi.

Le soir je couche au futur home « grand luxe » du Dav à Taninges.

Quelques items de recherche dans le profil ci-dessous :

https://www.researchgate.net/profile/Michel_Delamette

Les photos de Ph. Monteil des excursions sur les Bauges et Platé pour Karst 2018 sont là

https://drive.google.com/open?id=1ZIdLHsoZgCCOXXA6dlfiVUv4y7kr1_Ll



Richard Maire par Philou.

Karst 2018 - Un grand merci !

« Chers/ères toutes et tous,

Déjà 1 mois depuis le colloque Karst 2018. Le temps décidément passe trop vite ! En tout cas, il n'est jamais trop tard pour vous remercier du fond du cœur de votre présence chaleureuse à Karst 2018, un sacré moment que je n'oublierai jamais avec mon fidèle ami belge Yves Quinif qui a été honoré aussi à très juste titre. J'ai retrouvé beaucoup d'amies/ies et de collègues parfois après de nombreuses années. Certains sont même venus du Canada comme Jacques Schroeder et Daniel Caron. Vive le Québec ! Et Juri Kunaver qui m'a fait cet immense honneur d'être également présent et dont le pied est encore agile à plus de 85 ans. En tout cas 8 à 10 pays étaient représentés : Europe, Afrique du Nord, Proche-Orient, Canada... sans oublier nos amis suisses bien sûr.

Monique Fort que je vois souvent au Comité scientifique du CAF m'a fait l'honneur de prendre la parole au début de l'hommage à côté de Jean-Jacques Delannoy et Jean-François Pernette. Je m'excuse de ne pouvoir citer tout le monde. De multiples collègues géologues, hydrogéologues, karstologues, géomorphologues étaient là aussi. Sans parler des collègues et amies/amis quaternaristes, archéologues, géo-archéologues, paléoclimatologues. Et bien sûr les spéléos, tous des passionnés, avec la FFS officiellement représentée par son président-adjoint Vincent Biot que je remercie.

L'union fait la force : sans cette complémentarité science/exploration/sport, bien représentée par l'AFK et la FFS, nous ne serions pas là et Karstologia non plus, sans parler des grandes expéditions comme Ultima Patagonia (UP) et d'autres qui associent tant de compétences. Et aussi la jeune génération qui nous fait honneur ; je pense ainsi à Charlotte Honiat qui rejoint la bande musclée d'UP2019 qui a malheureusement perdu deux super-compagnons en 2018 : Josè Mulot en janvier et le jeune Lucas Baldo en juillet. Honneur à eux et à leur passion.

Comme vous le savez, on n'aurait jamais été réunis ensemble si je n'avais pas attrapé le virus des gouffres et des grandes expés, avec notamment Papouasie 78 qui a décidé de mon avenir au CNRS. Et je pourrais dire aussi bien des choses sur les parcours exemplaires de beaucoup d'entre vous car c'est la passion qui vous/nous anime. Chaque parcours est unique et mérite un roman.

Il est évident que nos amis/ies d'Edytem ont réussi ce rassemblement grâce à une préparation énorme à tous les niveaux sous-tendue par une motivation sans faille, Stéphane Jaillet et Christophe Gauchon en tête, suivis aussi par toute une équipe de jeunes. Et Jean-Jacques Delannoy dont le rôle a été fondamental dans la création et le développement de l'équipe. Bravo à tous d'avoir repris la revue Karstologia en 2001. C'est un sacré boulot, je le sais, n'est-ce pas Christophe qui est actuellement le directeur. 35 ans d'existence déjà et des centaines d'articles ! D'ailleurs, en contemplant les publications et en lisant les multiples contributions, j'observe une réussite étonnante en terme scientifique et éditorial, avec cette occasion unique de rattraper le retard de Karstologia : 5 numéros d'un

coup, il faut le faire. Bravo au comité éditorial (Jaillet, Gauchon, Audra, Vanara, Bruxelles... et j'en oublie sans doute) et à tous les contributeurs.

Ces journées avaient en effet une haute tenue scientifique et une grande diversité, le tout dans la convivialité. Je remarque aussi le très bel ouvrage de Stéphane Jaillet et Serge Caillault : un monde intérieur, à travers la montagne calcaire, édité par Spéléo-Magazine. J'ajoute aussi le très beau livre que m'a remis Philippe Crochet sur la grotte de Clamouse chère à notre regretté Jacques Choppy, lequel demeure présent dans nos cœurs, aussi grâce au « Fonds Choppy » qui lui ait dédié à Edytem.

J'ai même eu le plaisir de revoir après tant d'années nos amis de Gap Editions (Pajean). Je n'oublierai jamais l'aide fournie par Georges Pajean pour l'édition des exemplaires de soutenance de thèse imprimés et envoyés au jury alors que j'étais parti fin 1989 pour la grosse expédition Chine-Gebihe 89 que je ne voulais pas manquer (Karstologia-Mém. 4). Il y a en effet des « bagarres » qu'il ne faut pas loupier dans la vie. Cela illustre la compétition que se livrent le libre arbitre et le destin dans le tunnel de la vie. Encore que « Big Brother » nous prépare un village planétaire habité par des milliards de moutons incapables de penser par eux-mêmes et déjà prédestinés à turboconsommer et voter sans aucun choix réel – on y est déjà (et oui Hubert je ne change pas !). Heureusement il y a encore la race indocile des spéléos !

Mais revenons justement à nos moutons. L'excursion Bauges a été magnifique... avec en plus les commentaires appréciés de Yves Perrette, Stéphane Jaillet, Fabien Hobléa... et j'en oublie. Quant à l'excursion Platé, je l'ai particulièrement bien vécu... si ce n'est la chaleur torride à la montée et à la descente ! Michel Delamette, mon vieux compagnon spéléo du réseau des Foges (nous étions en perdition là-haut durant l'hiver 79), a su retrouver l'emplacement exact où j'avais effectué la photo de couverture de la thèse 30 ans plus tôt. Et Kim Genuite a su transporter sur son dos le gros jambon délicieux offert par André Tarrise !

Je n'oublie pas les deux « totems spéléothémiques » confectionnés de main de maître par Faycal Soufi et remis à Yves Quinif et moi. Je vous envoie très bientôt par We Transfer un powerpoint regroupant à la fois des photos du colloque (j'en ai reçu d'entre vous, notamment de Michel Bouthors) et d'autres liés à mon parcours depuis des lustres ! Histoire de conserver aussi ce souvenir.

Amitiés à toutes et à tous... et à bientôt j'espère, et surtout bon vent « tiède »...

Richard Maire.

Lundi 2 et mardi 3 juillet 2018 Haute-Savoie

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Lundi 2, départ du cirque du Fer à Cheval à Sixt, à 9h10, Pas du Boret, refuge de la Vogealle à 11h50, lac à 12h30, retour par le cirque du Bout du Monde, retour parking vers 16h30/17h.

Nuit au camping du Pelly à Sixt-Fer-à-Cheval.

Mardi 3, randonnée d'une bonne heure dans les anciennes gorges des Tines équipées d'échelles. <https://www.lieux-insolites.fr/hsavoie/tines/tines.htm>

Retour par les ponts de la Caille à Allonzier-la-Caille.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_de_la_Caille

Jeudi 5 juillet 2018

Grotte du Pic de L'Œillette - Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Participants : Guy L., Brigitte A.

10h notre heure traditionnelle pour entrer sous terre, tout surpris de ne pas trouver de l'eau à l'entrée... Le Guiers n'est pas très haut mais tout bouillasseux !

Tous les deux en néoprènes, on se fait un coup de chaud le temps d'arriver sur le chantier, mais bien vite l'humidité et le froid seront nos compagnons. Travail toujours au niveau du boyau, bien humanisé et qui avance doucement mais sûrement...

On ne doit pas être loin des 4 m. Pas trop de courant d'air et comme on bute pour l'instant sur un monticule mélémélo roche et glaise... ça a surtout été une séance marteau-burin. Guy estime encore deux sorties avant qu'on arrive à le passer.

Sortie du trou à 18h15. Soit TPST 8h15 auquel il faut rajouter une bonne heure de lavage dans le Guiers.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 7 juillet 2018 Canyon de Trefond - Pernaz Serrières de Briord, Bénonces - Ain

Participants : Laurence Tanguille, Annick et Bertrand Houdeau, Ludovic Nicoli.

« Petit canyon sympa, un peu mal aux 2 genoux, mercredi petite rando dans le Vercors Roc de Toulaud 350m de dénivélé horriblement mal au genou opéré ce n'est pas gagné ! » dixit Ludo. Sitographie : <http://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/223/Trefond---Pernaz.html>

Samedi 7 juillet 2018 Scialet Collavet - Massif du Vercors

Participants : Stéphane Emmer, Olivier Garnier et 2 jeunes de l'ENS, Olivier V. et 3 autres spéléos.

TPST : 14 h.

Invités via la liste des Chuats (entre autres), je décide de m'associer à la sortie proposée par Stéph (Stéphane Emmer) au Scialet Collavet, en lien avec Olivier Garnier.

Ce gouffre déjà équipé le week-end précédent, recèle vers -250 m une belle galerie concrétionnée, la galerie des Merveilles, assez fragile et nécessitant un balisage protecteur, avec pourquoi pas quelques photos à l'appui et 2 objectifs escalade.

Pensant trouver un (trop) grand nombre de spéléos, nous ne nous retrouvons finalement qu'à une dizaine, d'horizons et d'âges assez variés (17 à 65 ans environ), groupe relativement adapté à notre projet. Ce que ne disait pas le prospectus, c'est que la principale protection du secteur concrétionné se situe dans la zone des puits, qui avec ses 200 m esthétiques et globalement plutôt sympa, contient une « section rétrécie » (traduire étroiture infâme) d'une quinzaine de mètres dont on perçoit la subtilité à l'aller et dont on mesure toute la prégnance à la remontée, au travers de chaque centimètre gagné par le genou, dans l'espoir d'en gagner autant au niveau du croll, un exercice de style parfois agrémenté pour certains d'un blocage de kit réhilitaire.

Mais la suite mérite cependant ce forçage.

Steph, pas regardant sur le portage nous avaient équipé de 3 perfos et 2 matos escalades. Nous constituons donc 3 équipes, une de balisage et nettoyage de concrétions et 2 équipes escalades.

La première escalade (après le carrefour) fut vite désamorçée par son shuntage en banquette ce qui permit de renforcer l'équipe balisage/nettoyage, la seconde escalade au fond du réseau (avant l'étréouiture de -280 m nécessita plus de temps, hélas sans plus de perspectives.

Quant à l'action balisage, nous avons pu la finaliser et nettoyer l'essentiel des anciennes traces, permettant ainsi de retrouver de belles coulées stalagmitiques, oscillant du jaune pastis au caramel des plus variés.

Satisfait de notre virée, un café requinquant et voilà que nous prend l'envie de tout déséquiper dans la foulée. Sans kit au départ, même Steph l'incroyable comprit vers la fin qu'il avait été optimiste. Une fois posé mes kits, je redescends donc quelques dizaines de mètres vers lui pour le soulager un peu (Sortie à 1 heure du mat). Le retour sur le lapiaz, chacun bien surchargé, nécessita pas mal de précautions pour ne pas risquer de faux pas.

Enfin les voitures, 1h30 plus tard.

Compte-rendu d'Olivier V.

Samedi 7, dimanche 8 et lundi 9 juillet 2018 Massif des Ecrins

Les 2 perles : Brigitte A. et Cécile P.

Le diamant : Laurent S.

On s'en est mis plein les mirettes, grand soleil, bien mangé, plein de siestes, bref, difficile de faire mieux !

Les photos sont là :

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.1015590572855788.0.1073741850.539522879&type=1&l=c6b3a49148>

Jour 1 : samedi

Champhorent (1584m) -> Refuge de la Lavey (1797m).

Pause déjeuné.

Aller-retour au Lac des Bèches (2401m), sieste en haut !

D+ 1000 m / D- 800 m.

Jour 2 : dimanche

Refuge de la Lavey (1797m) -> lac glaciaire des Rouies (2722m).

Pause déjeuné et sieste.

Lac des Rouies (2722m) -> Lac de la Muande (2380m)

Tentative d'iceberg standing paddle. Contemplation des chamois.

Retour au Refuge de la Lavey

D+ 1000 m / D- 1000 m.

Jour 3 : lundi

Refuge de la Lavey (1797m) -> Lac des Fétoules (2249m) ->

Champhorent (1584m).

D+ 650 m / D- 900 m.

Compte-rendu de Cécile.

Samedi 14 juillet 2018 (matin)

Prospection sous le col du Galibier - Hautes-Alpes

Participant : Guy Lamure.

Prospection de reconnaissance avec juste une frontale et le GPS. Montée jusqu'au gouffre des Doronics depuis le parking du tunnel du Galibier à 2550m ; le gouffre T15.3 est cette fois-ci encore recouvert par un névé mais à proximité je trouve un puits d'une dizaine de mètres dont il faudra dégager l'entrée des blocs qui l'encombre. Un peu plus bas vers 2630m, je descends dans un puits diaclase de 5,50m qui se termine sur une diaclase verticale de 8m environ avec un bon courant d'air soufflant mais impénétrable. Je finis cette petite prospection dans un cirque rocheux vers 2600m où je trouve 2 puits à neige (5 et 7 m) et un puits d'une dizaine de mètres. Sur le retour je vais voir la petite résurgence repérée en 2016 et après avoir retiré quelques blocs, il me semble que la partie la plus étroite ne fait guère plus d'1,50m ; à revoir avec les outils appropriés.

Samedi 14 au dimanche 22 juillet 2018

Camp perte de Lignin - Colmars - Alpes-de-Haute-Provence

Participants :

Bès Christophe (Stoche) Spéléo Corbières Minervois, Aude

Cadilhac Laurent, Clan des Tritons, Rhône

Cailhol Didier, INRAP,

Chevrier Sidonie, Présidente Commission environnement FFS

Demars Guy, GORS (Alpes de Hte-Provence) et GSBM (Gard)

Frison Cathy, Club Martel - ACN - CAF Nice-Mercantour (Alpes-Maritimes)

Gayet Jean-Claude, Spéléo Corbières Minervois, Aude

Grandcolas Jean-Philippe, Clan des Tritons, Lyon

Leroy José, APARS (Val de Marne), SCMN (Val d'Oise), CMN (Oise), SGCAF (Isère)

Louis Arthur, CMN (Oise)

Louis Jérôme, CMN (Oise)

Nobécourt Jean-Claude, CRESPE (Alpes-Maritimes)

Roussel Justin, GSBM (Gard)

Staebler Alain, individuel (Alpes-Maritimes)

[Voir compte-rendu complet en fin de gazette.]

Mardi 17/07 : départ St Pierre de Chandieu (Rhône) à 6h40.

Achat de saucisses-merguez-pains dans le Champsaur (Hautes-Alpes) pour approvisionner le camp en produits frais. Arrivée à 13h au parking de l'Orgeat, compter 1/2h de voiture pour la piste forestière d'une douzaine de km. 3h de marche d'approche. Croisé Coco, Cathy et Sidonie et un très beau chamois. L'itinéraire avec un minimum de précision est aisé par beau temps.

Mercredi 18/07 : départ de Laurent et Didier. Avec Guy, désob pendant 6h environ.

Judi 19/07 : journée cool et vaisselle/toilette. Rencontre avec Pat Genuite (dessinateur des très grandes topos pour Spéléomag, ex. Spéléo club de la Seine, actuellement au SC Aubenas / Ardèche) et d'Anne-Marie Barbe-Genuite (ex-pdte du CDS 07) + un couple d'amis.

Vendredi 20/07 : désob avec Christophe, Alain, on burine, on casse, on perce comme des acharnés. Départ à 14h en solo, je

croise Cathy, je suis à la voiture à 16h. Installation au camping du Haut-Verdon, en aval de Colmars, cher et caillouteux, entrecôte frites le soir avec Coco et Christophe. Orage à 3h du mat, je finis dans la voiture.

Les photos de Ch. Bes

<https://photos.app.goo.gl/HhSiSbMhaze8Rc5H6>

Les photos de Laurent C.

<https://opa.cig2.canon-europe.com/s/cp/G4UaQsGThmF>

Les photos de Guy D.

<https://photos.app.goo.gl/qfbiewmEPJ4FVA6Q6>

Ci-dessous un lien vers une compil des photos de José et de Jérôme

<https://photos.app.goo.gl/w8iBEY8jSVJqyEwz6>

Petite vidéo du séjour

<https://youtu.be/7NrlFcuBoM8>

Bibliographie :

Spelunca n°149, mars 2018. Pages 19-22. Perte de Lignin. Extrêmes amonts de la rivière souterraine du Coulomp : le Génie des alpages se met à la désobstruction ! Ph. Audra et J.-C. Nobécourt.

Sitographie :

Jean-Claude d'Antoni-Nobécourt et Philippe Audra, [Fédération française de spéléologie](#), « Un -1 000 dans les Alpes-de-Haute-Provence? », *Spelunca.*, Paris, Fédération française de spéléologie, n° 133, 2014, p. 25-31 ([ISSN 0249-0544](#), [lire en ligne \[archive\]](#)).

Jean-Claude d'Antoni-Nobécourt, Philippe Audra et Jean-Yves

Bigot, *Le karst du Grand Coyer. Explorations à la source du*

Coulomp (Alpes-de-Haute-Provence), Spéléo-club de

Paris, coll. « Actes de la 18e Rencontre d'Octobre (11 et 12

octobre 2008) Sorèze », 2009, 124 p. ([ISBN 2-910783-26-X](#), [lire en](#)

[ligne \[archive\]](#)), p. 10-15.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Lacs_de_Lignin

Hydrogéologie - Traçage à la fluorescéine de la perte du lac de

Lignin <https://www.youtube.com/watch?v=ZYQYorKwP3M>

Cartographie : Carte IGN 1/25000 n°3541OT Annot.

Vendredi 20 juillet 2018

Causse du Larzac

Participant : Denis Verstraete.

Environ 10km au Nord de la Couvertoirade.

Magnifique balade apparemment peu fréquentée. Je me suis retrouvé avec une belle surprise à découvrir par hasard ce qu'est une "canaule" (sorte de méandre à ciel de moins en moins ouvert rétrécissant, qui mène à une cavité). Dommage, je n'avais pas ma frontale de spéléo, au bout il y a un aven (non pointé sur la carte IGN 2642OT).

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/1188972>

Samedi 21 au vendredi 27 juillet 2018

Mercantour - Alpes-Maritimes

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

A la suite du camp « Lignin 2018 ».

Samedi 21 juillet : visite de la ville fortifiée de Colmars (à noter que le camping des Pommiers a l'air sympa et moins cher que d'autres !). Sentier-découverte au col des Champs, frontière entre 04 et 06 (bornes-frontière royaume de Piémont-Sardaigne – royaume de France). Installation au camping Le Tellier à Entraunes (06).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Entraunes>

Belle exposition sur les bornes-frontière à Entraunes. « Courses » à Guillaume.



En montant de Colmars vers le col des Champs.

Dimanche 22 juillet : départ rando à 8h du camping – col de Trente Souches (2017m) à 10h45. GR52A puis montée à flanc à la Cime de l'Aspre (2471m) à 12h25, ancien observatoire, refuge original (panneaux explicatifs). Grande boucle au retour avec un itinéraire incertain quant aux balisages, notamment vers Les Plaux et le Laugeron. Retour sous à l'orage à 18h. Rencontré seulement un berger et 2 vétéristes !



Lundi 23 juillet : Col de la Cayolle (2326m) à 9h50, là il y a du monde ! Tour des lacs, vue sur le lac d'Allos, Pas du Lausson (présence de bouquetins), Montagne de l'Avalanche (2728m). Retour en boucle au col de la Cayolle à 13h45. Projection à la maison du Parc à Entraunes, Pat. Tordjman en vedette !

Mardi 24 juillet : départ à 8h05 d'Estenc – col de Gialorgues (2519m) à 10h50. Baisse de la Boulière (2629m) et Tête de la Boulière (2708m), croisé chamois, gypaètes, 2 chiens errants et jolies filles ! Retour 15h20.

Mercredi 25 juillet : Départ 8h30 d'Entraunes, clue de Chaudan (beau canyon), arrêt à une 1/2h du col des Champs vers 1900m environ. Retour à 12h40.

Judi 26 juillet : départ à 8h, bord de route de la Cayolle (1980m), 9h45 col de Sanguinière (2601m), col de la Braisse (2599m). Retour à 13h.

Vendredi 27 juillet : pliage. Retour par Barcelonnette, Col de Vars, Briançon (33°), col du Galibier (20°), Grenoble (38°).

Cartographie : Carte IGN 1/25000 n°3540ET Haute Vallée du Var.

Biblio orientée : Frontières du comté de Nice: « A la recherche des bornes perdues » sur l'ancienne limite des royaumes de France et de Piémont-Sardaigne. De Luc Thevenon, 2005.

Mercredi 1^{er} au mercredi 8 août 2018 Cantabriques - Espagne

Quelques infos sur nos activités autour de la spéléo entre les 1 et 8/08. Activités davantage du registre touristique en bord de mer la 2ème semaine entre Santander et les Asturies.

Spéléo :

- Cueva Fresca, Salle Rabelais, Canon Rojo : Véro, Nathan, Laurent TPST : 5 h.

- Cueva Coventosa : canyon via p45 plein pot jusqu'au siphon Cuvera, galeries concrétionnées du bas et salle des fantômes, galerie sup (nous avons beaucoup craphuté mais les lags nous ont échappé) : Véro, Laurent TPST : 4h30.

- Cueva Canuela : simple incursion en short et tee-shirt - Laurent : TPST 1/2 h. Magnifique, du gros et grand voire très grand avec des courants d'air incroyables.

Via ferrate : Véro, Nathan, Laurent.

- Socueva (Arredondo).

- El Caliz (Ramales).

Escalade : Véro, Nathan, Laurent.

1 journée à Ramales au-dessus voie royale de Santander à Burgos - très beau site - peu de voies en dessous du 6.

Randonnée :

Rando de la source de l'Ason - Véro, Nathan, Laurent : 3h.

Montée au sommet du Murtillano (1410 m) depuis Astrana (Gandara), en passant par la Espina, puis gros poljé du Llano de la Cueva puis hors sentiers par Las Llusas et flancs SE de la Parra del Mortillano. De gros lapiès très accidentés percés de gros gouffres, difficiles à franchir. Redescente plus confortable en longeant les falaises Est du Val d'Ason puis en rejoignant Campizo toujours hors sentiers. Véro, Nathan, Laurent : 7h30.

Tour du Monte Buciero - Santona : tour de la presqu'île marine calcaire, très beaux points de vue et grandes falaises calcaires tombant dans la mer notamment au niveau du Faro del Caballo accessible depuis un sentier taillé dans la roche et escaliers impressionnants. 3h30.

Logement :

Las casucas de Ason: http://www.toprural.com/Casa-rural-alquiler-%C3%ADntegro/Casucas-De-As%C3%B3n_20102_f.html (joli et très bien placé mais attention ni réseau mobile ni wifi, on n'est plus habitué !) + 2 nuits au camping de Ramales.

Compte-rendu de Laurent C.

Samedi 4 au samedi 11 août 2018 Camp Pierre-Saint-Martin

Camp PSM interclubs Tritons et Spéléo Club Châtelleraudais (Vienne). (En lien avec le GESA, Gironde).

Participants :

Clan des Tritons : Odile P et Olivier V, Guy L, Laurent S, SCC : Roland P, Aurélia, Enzo, Gwendal et Bruno P.

Le Césame initialement prévu, a déclaré forfait suite à l'évaporation de ses jeunes.

Vendredi 3 Août / Samedi 4 Août :

Journée annoncée caniculaire et noire au niveau de la circulation. Départ de Lyon pour Guy et Laurent S en fin de journée et escale au Puy, chez Christophe.

Départ de la Rivière à 19h30 pour Odile et Olivier, avec bivouac presque au frais, au-dessus de Mende.

Le samedi 4 Août, les 2 équipes réussissent une jonction à Oloron, pour faire les courses, coraquéées par Odile.

Nous passons ensuite au Braca, pour prendre les dernières nouvelles des explos, puis nous filons nous installer au camping d'Isaba, en Espagne.

Vers 21h30 arrivée de Bruno's Family et Roland P.

Dimanche 5 Août :

Bruno et Aurélia partent compléter les courses à Isaba et reprendre pied sur Droundak.

Roland, Odile et Olivier vont repérer le Z 150, suite à la proposition du GESA.

Guy, Laurent et Enzo vont équiper le Z 107 (équipement à reprendre) et visite du Z 123 (gros courant d'air soufflant à l'entrée mais fond de puits bouché par des blocs ; le courant d'air vient d'une trémie remontante et aussi d'une petite diaclase impénétrable.)

Lundi 6 Août :

Equipe 1 : Guy, Laurent S, Olivier.

Au Z 150

Après récupération de quelques arguments, nous partons de la station de ski de fond vers 10h.

Bien chargés, nous suivons le tracé jaune (bien marqué) qui nous mène à proximité du Z 150, en moins d'une heure. On se restaure au soleil ; puis après avoir rééquipé le 1^{er} puits (C20) vers 13 h, nous déroulons l'enchaînement des beaux puits du Z 150.

A peine s'aperçoit-on lors de la descente du rétrécissement de -100, la braguette du Portugais.

Et seuls les courts passages horizontaux des lucarnes nous freinent dans notre descente.

1h30 plus tard, nous voilà donc à la base des puits, à - 400 m. On découvre le point chaud, passage obligé pour passer au chantier. La galerie étroite déjà bien travaillée, mérite encore « quelques efforts », mais le courant d'air aspirant et un écho surprenant viennent booster notre motivation.

Axe de la galerie : 320.

On enchaîne donc à trois les temps de perfo et autres techniques adaptées. Les premiers blocs tout d'abord ramenés en arrière, sont ensuite remisés dans le fond du méandre, ce qui économise leur transport.

3 h plus tard, on a vidé nos deux accus et avancé de 2 à 3 m. Il est temps de remonter.

La braguette du Portugais, sous-estimée par notre limande de service Guy, se rappelle à son souvenir et l'étreindra pendant 10 mn. Derrière, je peaufine ma stratégie de passage qui se déroulera sans problème.

Avant la tombée du jour, (vers 21h30, soit 3 heures plus tard environ), nous voilà dehors et au chaud.

Le retour se fera d'un pas moins assuré qu'à l'aller, mais heureux d'avoir découvert cette voie royale qui ne demande qu'à se prolonger ...

Equipe 2 : Famille Paul, Roland, Odile et Lili (la chienne mutante, 4^{ème} enfant des Paul).

Reconnaissance du C 201 indiqué par Serge, avec photos hiver/été. La photo d'hiver nous fait découvrir une énorme congère formée par un courant d'air soufflant très important.

Départ du foyer de ski de fond « Contiande » à 11h30. Au fond du vallon, presque à l'aplomb des sources de l'Arlas, nous grimpons dans le lapiaz en suivant les indications du GPS.

2h plus tard, nous arrivons sur la zone après avoir rencontré Jean-Marie, un des bergers de Pescamou.

Nous cherchons le C 201 mais le GPS nous amène à un trou terminé matérialisé par une croix...

Bruno dénêche le C 303 à proximité. Finalement, dans la prospection, sous un soleil de plomb, nous repérons près de la crête un trou non marqué.

Bruno s'équipe et descend jusqu'à -23 m environ (voir croquis) et arrive sur un petit éboulis avec peu de CA.

Nous quittons la zone vers 17h30 en regardant les failles sur ce lapiaz paraissant prometteur.

Arrivés à 19h30 au parking, assoiffés pour certains d'entre nous.

Après vérifications des données, il s'avère que nous n'avions pas les nouvelles coordonnées GPS et que nous en étions à 200 m (coordonnées Lambert défraîchies prises sur notre bible du moment « Eclats de Pierre »...). Les coordonnées du C 201 nous amènent sur un trou marqué terminé.

Dans la même faille, 100 m à l'ouest, se trouve le C 303 marqué non terminé.

Descente d'un petit puits non marqué, fin sur diaclase à désobser, un peu d'air. Bof !

(X : 03476 51 Y : 3077314 Z : 1943).

Mardi 7 Août :

Equipe 1 : Famille Paul, Laurent, Roland.

Prospection secteur Droundak.

Pas de trou souffleur en vue en dessous de la caravane.

Faut-il y revenir en hiver pour débusquer ce CA fantôme ?

(Après renseignement auprès d'Yvon, l'origine de l'information n'est pas récupérable).

Equipe 2 : Olivier, Guy et Odile (en soutien).

Reprise Z107.

TPST : 3 h.

Suite de l'équipement du Z 107 avec le perfo pour équiper le puits d'entrée. Après la pose de deux fractios et une dév sur AF, on se pose à -35 m sur un gros névé encombré de divers déchets de la station de ski de fond (ferrailles, filets). A l'aval, descente de quelques mètres et arrêt sur colmatage, tandis qu'à l'amont un boyau remonte sur environ 5 m et recoupe une série de petits puits (20 à 25 m au total). La suite est étroite : passage « brossé » sur 2,5 m environ, virage à 180° à gauche et vue sur 3 mètres très étroit et impénétrable (léger CA aspirant).

Pas assez de courant d'air pour attaquer un gros chantier.

Sortie à 17 h dans le brouillard.

Mercredi 8 Août :

Laurent et Guy.

Départ à 12h du col de la PSM, casse-croûte devant la cabane de Baticoch (fermée sans personne aux alentours). Montée au M 413 (déséquipé et en partie recouvert par le grillage et les filets). Montée sur la crête frontière et retour en contournant le pic du Murlong. Détour et traversée du pic d'Arlas et retour au col de la PSM à 16h30.

Odile et Olivier vont pendant ce temps à Arette, puis au Bracas.

Quant aux Châtelleraudais, ils sont sur le départ.

Jeudi 9 Août :

Prospection dans un brouillard mouillant pour Guy et Olivier : passage au Z105 pour évaluer un éventuel chantier et recherche du Z143 (Touristen Leize Tippia) qu'on finit par retrouver pas trop loin des coordonnées annoncées.

Vendredi 10 Août :

13h : descente du Z 153 (précédemment nommé Z 143) (-115 m).

Olivier et Laurent :

Après un départ sous un bloc de grès peu engageant, j'enchaîne dans une diaclase en me décalant un peu jusqu'à un beau puits bien découpé. La plupart des anciens spits sont rouillés et inutilisables, heureusement une succession de passages sur dynema permet d'avancer sans trop de perte de temps. A la base du 1^{er} puits, je me mets de côté afin que Laurent puisse me rejoindre afin de limiter les risques de chute de pierre. La suite se poursuit en deux branches et puits étroit, avec chacun un rétrécissement peu engageant.

On arrive cependant à voir la suite 4 mètres plus bas peu intéressante, à priori, si ce n'est un CA froid.

Odile et Guy :

Prospection autour du Z153. Vu un puits à neige de 20m environ et un trou souffleur intéressant.

Samedi 11 Août :

Odile et Olivier :

AG de l'ARSIP le matin, puis rassemblement l'après-midi. Une quarantaine de personnes sont présentes et le maire d'Arette est passé nous voir avant le goûter « sangria ».

Lors de l'AG, l'orientation vers une harmonisation des coordonnées utilisées (Coordonnées en ETR européennes) a trouvé toute notre approbation.

Retour dans nos contrées alpines.

Mardi 7 au lundi 20 août 2018
Cinque Terre et Vallée d'Aoste - Italie

Brigitte Bussière, Louise, Tim et Jean Philippe Grandcolas.



Hébergements : maison dans l'arrière-pays dans le hameau de Pavareto, Carro.

https://www.gites.fr/gites_casa-figone_carro_h1861596.htm

Camping Ticino à Pavie et camping Monte Rosa à Brusson.

<http://www.campingticino.it/web/index.php/francais>

<http://campingmonterosa.altvista.org/?lang=fr>

Randonnée entre Monterosso et Vernazza, pour les autres villages des Cinque Terre, déplacements en train ou en bateau. Le sentier entre Riomaggiore et Corniglia est actuellement fermé, en cours de rénovation. Carte de trek : 7,50 euros / jour / personne.

Visite de Gênes, Parme, Pavie et Milan.

Puis randonnées dans le Val d'Ayas (Aosta) à partir du 15 août.

Cartographie :

Carte Michelin 561 Italie Nord-Ouest 1/400000.

Carte 1/25000 avec fascicule – Comunità Montana Evançon (5 euros).



Début août 2018, Thierry en famille a découvert le secteur de la grotte de la Cigalère et d'anciennes mines, en Ariège.

Mercredi 15 août 2018

Exsurgence du Mollard - Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Participants : Guy L., Brigitte A.

Problème d'absence au travail, on me demande de changer ma journée de travail du 15 contre le 17... petit coup d'œil météo beau le 15, pluie le 17 ! Vite texto aux deux fox terriers, Guy est dispo le 15. Je valide donc l'échange et c'est ainsi que nous avons fait une bonne séance imprévue au Mollard.

Dans le premier boyau, la dalle laissée bien lisse et propre est tapissée d'un épais lit de graviers et cailloux (ça a du brasser !). Une belle nappe d'eau nous attend en bas du premier ressaut, tout est bien humide, difficile de ne pas mouiller les chaussures, quelques pissouillis un peu partout. Arrivés sur le front du chantier... pas de massette ni burin. Je fais donc un AR à la voiture chercher les objets désirés par Guy, pendant ce temps il manie le perfo. Puis marteau burin avec précaution car tout est au-dessus de sa tête... mais avantage, je n'ai tiré aucune caisse, tout tombe directement dans le puits accompagné de plus ou moins gros ploufs. On vide un accus puis casse-croûte au soleil pour se réchauffer et se sécher un peu. Au passage on peut constater que la nappe d'eau à baisser d'une trentaine de cm ! Pas de sieste on y retourne assez vite. Sortie finale à 16h et la nappe d'eau à quasi disparue, on l'aperçoit entre les rochers 60cm plus bas que lors de l'entrée (si ça baisse vite ça doit monter vite... !). Séance lavage.

TPST 5h, aucun outil perdu (on ressort avec), une « marche » métallique de plus en place dans le boyau montant.

Compte-rendu de Brigitte A.

Jeudi 15 au Samedi 18 août 2018

Sorties franco-américaine - Vercors et Chartreuse

Ce mois d'août, 3 jeunes spéléos Américains originaires de la Pennsylvanie, que nous avons rencontrés en 2016 lors de notre séjour de 6 mois aux US, ont passé 2 semaines dans le Vercors. Sur nos conseils, ils se sont installés pour 2 semaines chez François au « Séchoir à Noix » et ils ne l'ont pas regretté !

Mercredi 15 août 2018

Sortie : Scialet Michelier à Vassieux en Vercors.

Participants : Mindy – Handy et Brian – Annick et Bertrand H.

TPS : 4h.

Après avoir récupéré les cordes chez Olivier à la Rivière, vers 12h, nous rejoignons nos 3 amis au gîte « Le séchoir à noix » chez François. Vers 13h30 nous sommes à l'entrée. Après un bref casse-croûte, Andy commence l'équipement sous la surveillance de Bertrand. Les premiers départs de puits sont rectifiés et Andy intègre très vite le nœud de fusion. Andy équipe la suite sans problème et sans frottement. Après un petit tour au fond, nous ressortons il est déjà 18h30. Nous partageons le repas du soir avec François et d'autres hôtes cyclistes ou randonneurs.



Entrée du scialet Michelier, photo Annick.

Jeudi 16 août :

Gouffre Berger – Plateau de Sornin.

Nous accompagnons nos 3 amis Américains - qui s'étaient inscrits pour le camp nettoyage organisé par Remi Limagne - jusqu'au camping de Méaudre, puis jusqu'à l'entrée du gouffre. Ils engouffrent à midi, ils ne sont pas les seuls !!! De notre côté, nous terminons la journée par une boucle sur le plateau de Sornin et arrêtons notre Van au camping de Méaudre pour la nuit.

Vendredi 17 août :

Visite de la Structure Spéléo de Méaudre.

Bertrand prend sa tenue de CT pour aller voir les collègues de la 3SI qui préparaient la démo « évacuation civière » pour la visite de notre ministre G. Collomb. Nous rejoignons le Séchoir à Noix vers 18h, et passons encore une super soirée auprès de François intarissable et de nos 3 amis.

Samedi 18 août 2018 :

Dent de Crolles.

TPST : 9h.

Partis vers 8h du gîte avec pour objectif la traversée « Glaz - Guiers », nous sommes bloqués sur la route du col du Coq qui est fermée pour cause de rallye automobile. Bertrand revoit l'itinéraire et propose une boucle dans la Dent. Nous entrons dans la Dent peu avant 12h : Brian fait des photos vers la cascade Elisabeth. Bertrand se goure après la plage au départ de la galerie des marmites ce qui nous vaut un aller-retour. Nous finissons par atteindre « l'escalier de service » toujours aussi pénible, le Métro. Nous atteignons le Puits Noir qui a été rééquipé exclusivement pour les grands d'1,80 ou plus, les autres sont condamnés à rester pendu au frac et à se fracasser sur le becquet en dessous après s'être délongé ! On en regrette le vieil équipement des Tritons. Suit le boulevard des tritons où nous accélérons le pas, le puits Isabelle, le puits Pierre, enfin le réseau sanguin... et nous sommes dehors à 21h. Redescente vers Saint Pierre de Chartreuse, une dernière bière pour se dire au revoir et se donner rdv le dimanche suivant sur Diémoz avant leur retour vers les US.

Compte-rendu d'Annick et Bertrand.

Samedi 18 août 2018

Cévennes - Gard

Participant : Denis Verstraete.

Dans le Gard, à 5km à l'Ouest du Vigan.

Petit test de santé en Cévennes le 18/08/2018. Essentiellement en sous-bois (châtaigniers et chênes verts) donc faisable en été (il faisait 30 au soleil). L'automne approche, les châtaigniers font leurs fruits dans leurs bogues, les pommiers ont des pommes, pas encore mures, et certaines mûres sont mures, m'a murmuré le maçon... Départ de Serres, goom de dénivelé jusqu'au col de l'Homme en passant par celui de la Proue, sur le GR7. Les sentiers et sous-bois du col de l'Homme sont jonchés de cadavres d'arbres sur 1/2km. Je ne sais pas si c'est la biomasse ou une maladie mais quelle qu'en soit la cause, je ne comprends pas, tous ces troncs d'arbres éparpillés (ou bidon d'huile...) dans le parc des Cévennes... Puis direction vers l'Ouest sous le col du minier et redescente de ... goom de dénivelé jusqu'à Serres en passant par Salagosse... sans baffes, il n'y a pas deux "e"... (PR à partir de ce village jusque la fin, pratique car une petite pluie est tombée). Vous remarquerez que les habitants de Serres sont de sacrés bricoleurs qui recyclent les poteaux EDF en béton, et n'ont même pas peur (photo 220), font de magnifiques murs de Lauze maintenus parfois... comme ils peuvent... font des cheminées authentiques... et ont de vraies belles voitures... avec distributeur de boissons...

Les photos sont là

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/1193056>

Dimanche 19 août 2018

Gouffre de « la moquette qui suinte » - Flaine – Haute-Savoie

Sortie au gouffre de la moquette qui suinte (Flaine, 74, -35 m) – La virée du cent-cinquantième.

Participants : Dav, Philou, Béber, Eliott et Fab.

TPST : entre 4h et 5h30.

C'est dans un contexte particulier que cette sortie a été programmée. Tout d'abord, le camp CESAME à Flaine début août a permis de reprendre un secteur au-dessus du réseau de la Tête des Verds (-768 m, 11 km) exploré par le GEKHA dans les années 70, afin de trouver une entrée haute et tenter le « moins mille ». Le « gouffre de la moquette qui suinte », dont le nom mériterait d'être changé tant il est peu explicite et peu élégant..., a donc été trouvé à cette occasion à proximité de celui de « la petite Marielle » et représente un candidat potentiel à cette jonction.

Ensuite, les trois « vieux » de l'équipe, Béber, Philou ma pomme, se sont retrouvés mi-août pour fêter leurs cent-cinquante ans et lancer l'idée d'une nouvelle sortie à Flaine.

Enfin, Philou, Béber et Dav se liguent pour me motiver, alors que j'ai dû rester à Lyon suite au grave accident de Maryse (chute de 3 mètres à Chadouillet avec 5 mois d'hospitalisation derrière), à venir m'aérer un peu l'esprit dans la Yaute.

Bref, l'expédition (pour moi !) est lancée et il ne reste plus qu'à équiper le tropicalisé. Je vais à l'atelier d'Akim à Feyzin pour récupérer du matos (tout neuf !), Philou et Béber complètent l'équipement du côté textile. Et oui, en short et en tongues, ça va pas le faire dans ce pays qui met la clim dehors...

Philou recrute également Eliott, un jeune de 20 ans qui a participé au camp de Flaine mais débute juste la spéléo verticale.

Samedi soir, les 3 larrons me rejoignent à la clinique des Iris à Saint-Priest pour un coucou à Maryse et nous voilà en route pour Taninges, nouvelle résidence de Dav et Coralie. On mange au resto « l'os à moelle » sans qu'il n'y ait de rapport avec la célèbre et loufoque revue de Pierre Dac. Nous rejoignons Dav et Coralie à un concert de « the fat bastard gang bang » dans le cadre du festival « festigrats », un groupe des Balkans groove explosif qui n'est pas sans rappeler par certains côtés les négresses vertes, la mano negra ou gogol bordello. Très sympa.

Le lendemain, on se hâte lentement, si bien qu'on est en haut des télésièges (merci à la rutilante, le 4x4 du dav !) vers 11h30 seulement. Il fait grand beau et la montagne est magnifique. 15 à 20 minutes de marche sur le lapiaz puis sur les vires herbeuses et nous voilà à pied d'œuvre, vers 2330 mètres d'altitude. Il y a peu de cavités en France qui s'ouvrent à de telles altitudes. Patrick Noël, président du SCMB, et sa compagne en balade depuis le DMC (téléphérique qui monte au sommet de Flaine, en balcon du Mont-Blanc) viennent partager le repas avec nous. C'est bien sympa, ça doit faire 5 ou 6 ans que je ne l'avais pas vu.

Il n'est pas loin de 13h quand David et moi commençons à descendre le puits d'entrée et son névé. Dav, en bon dérocheur, trouve la suite un peu branlante et décide de mettre la tête de puits suivant « au gabarit ». Après quelques efforts, coups de massette (cassée !) et contorsions, l'option éclateur de roche est retenue et mise en œuvre. Un coup de mèche de 20 mm (18 mm ?) et le bloc est débité en deux morceaux permettant sa manutention. On poursuit la descente. Philou et Béber, assistés d'Eliott, feront la topo de la branche du fond pendant que Dav et moi iront descendre le P10 de l'autre branche et fouiller ce secteur.

Après une petite escalade et un méandre suffisamment long et étroit pour me rappeler les bons souvenirs de la spéléo alpine, froide, rugueuse et humide, nous voilà au sommet du P10. Dav installe un spit et un AF et voilà que je le descends avec plaisir et m'engage dans la sorte de laminoir incliné qui lui fait suite avec un bon courant d'air soufflant, malheureusement c'est trop étroit, il faudrait faire parler la poudre... et puis éviter de se prendre la crue dans ce piège à rat !

En remontant, Dav s'engage dans les 2 autres méandres qui convergent au sommet du puits. C'est étroit voire très, et seul lui peut se venir en aide. Le courant d'air est sensible et soufflant dans chacune des branches. Dans la branche est, il descend, découvre des volumes plus importants et jonctionne à la voix avec béber dans le méandre aval de la douche.

Nous rejoignons l'autre équipe à -35m qui termine la topo et Dav qui a laissé une marque à son terminus s'engage dans l'infâme méandre pour confirmer la jonction.

Après cela il est temps de remonter pour les mouillés et frigorifiés. Béber et Philou décident de retourner au sommet du P10 pour agrandir l'entrée du méandre qui devient l'objectif principal des prochaines sorties.

Sortie vers 16h45 pour Elliott, Dav et moi. Le soleil est caché par des nuages pas trop menaçants, il fait du coup beaucoup plus froid. Nous faisons les 100 pas alentours pour nous réchauffer en attendant les deux papys-boumeurs. Vers 18h passées, ils émergent dans un joli nuage odorant. On plie et on se casse !

Retour sur Les Carroz où l'on récupère la voiture de Béber. On laisse le Dav dans sa montagne et on retourne sur Lyon pour l'un, puis Vienne et le Pilat pour les autres.

Belle sortie, j'en ai encore les bleus, merci les copains !

Compte-rendu de Fabien.

Mercredi 22 août 2018 **Grotte du Pic de L'Œillette - Chartreuse**

Participants : Laurent S. et Guy L.

Sortie prévue initialement au Mollard mais déplacée au Pic de l'Œillette vu le risque d'orages annoncé par météo France. Arrivés au fond, Laurent prend les choses en main : perçage de la voûte pour gagner un peu de hauteur dans le boyau ; la roche est dure et le résultat moyen et on continue avec massette et burin. On s'attaque ensuite au côté gauche en roche plus fracturée et le reste de la séance sera dans le même style (allongés dans l'eau et la gadoue) avec l'aide du perfo en mode burineur. La suite se présente sous forme de boyau pénétrable (avec 30cm d'eau et recouvert d'une bonne couche de glaise) partant à gauche sur 2 mètres environ et virage à droite.

Pour la prochaine séance prévoir bas de néoprène et éventuellement un bout de tuyau pour baisser le niveau d'eau...

TPST : 6h environ.

Compte-rendu de Guy.

Mercredi 22 au dimanche 26 août 2018 **Congrès UIS Ebensee - Autriche**

Participants Clan des Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut, Laurence Tanguille.

Mercredi 22 août 2018

Laurence arrive à Ebensee en fin d'après-midi, en covoiturage depuis le 69 avec Bernard Chirol. Cécile et Charles arrivent en fin de journée et installent la tente au camp site au bord du lac au spot réservé par Laurence. Prise de contact organisationnelle et relationnelle. Bière, pizza.

Jeudi 23 août 2018

Petit déjeuner au soleil. Cérémonie d'ouverture à 10h. Laurence reste au congrès pour préparer son intervention UIS du lundi pour présenter l'avancement de la préparation du congrès UIS 2021.

Charles et Cécile décident de participer à une excursion (la seule où il reste des places de jour). En effet, il n'est pas possible d'accéder aux trous sans encadrement. Afin d'éviter la frustration totale, nous partons donc en fin de matinée pour la Gassel-Tropfsteinhöhle. Il s'agit d'une petite grotte aménagée dans la montagne, accessible par 13km de piste (accès limité) puis 30mn de marche. A l'entrée, une sympathique cabane pourvoit aux besoins sustentatoires liquides et solides qui complètent agréablement le pique-nique en terrasse avec vue sur les montagnes environnantes. Cette grotte a la réputation d'être très concrétionnée, ce qui n'a rien de comparable avec nos grottes. La salle terminale est néanmoins jolie.

TPST : 45mn.

Ascension en 20mn du Gasselkogel au-dessus de la cabane pour profiter de la vue sur le lac Ebensee en contrebas et les montagnes alentours.

TPAM total : 1h15.

De retour au camp, on retrouve Laurence pour le 4 heures. Bain d'hygiène à proximité de la tente (les douches étant à l'autre bout de la ville et pas plus chaudes que le lac selon les on-dit). Lectures. Puis binouzes et relations publiques.

Vendredi 24 août 2018

Les relations de Laurence nous permettent de nous greffer tous les 3 à une visite organisée dans le cadre du symposium sur les grottes aménagées. Départ prévu en début d'après-midi. Du coup, on profite de la matinée pour aller visiter le très pittoresque et très connu village d'Halstatt : ses chalets de bois en bord de lac, son ossuaire à crânes décorés, ses chinois en costume autrichien traditionnel, ses hélicoptères de l'armée et des pompiers qui luttent contre un incendie en falaise...

Après manger, un bus nous emmène à plus d'une heure d'Ebensee, au sud de Salzbourg, pour visiter de la grotte glaciaire de l'Eisriesenwelt, à laquelle il faut accéder en téléphérique puis à pied. C'est le docteur Ödl qui introduit la visite, conservateur de la grotte et petit-fils de l'inventeur. On nous équipe de lampes acétylène à porter à la main que le courant d'air d'entrée dantesque éteint aussitôt. On attaque la montée de marches, menés par un guide très théâtral qui nous fait voyager dans le temps avec son grand chapeau et l'éclairage au ruban de magnésium. La mise en valeur par les jeux avec la lumière vive est superbe. La visite vaut vraiment des points.

TPST : 1h30.

Samedi 25 août 2018

Météo de merde. Visite des expos artistiques et votation. Etude de marché approfondie pour trouver un lieu où manger des Kaiserschmarren (crêpes de l'empereur) en dessert. Dur dur, mais on finit par trouver ! Conférences digestives. Binouzes, alcools divers, relations publiques, soirée de gala, musique.

Dimanche 26 août 2018

Départ Charles et Cécile. Laurence participe à la réunion du bureau de l'UIS. Dîner, puis dodo dans une des classes de l'école d'Ebensee pour éviter de plier une tente trempée dès poltron minet le lendemain matin pour retour covoiturage avec Bernard.

Compte-rendu de Cécile.

Jeudi 23 août 2018 **Golet Drugan - La Burbanche - Ain**

Participants GUS : Dédé Babolat, Yvan Robin.

Participant Clan des Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

A choisir entre Fitoja dans les Bauges avec Serge et la Cluse des Hôpitaux, j'ai choisi le pire !

La sortie était prévue pour l'après-midi mais fut avancée en matinée à cause du risque d'orages. Je retrouve vers 10h30 les deux acolytes en train de percer dans le boyau. Il y a un bon courant d'air. Cet été Dédé et Christian Babolat du GSHL ont bien bossé ! Je ressortirai lors de la 1ère argumentation, les 2 lascars se cachent la tête dans une niche pour laisser passer les « vapeurs ». Suivront 2 autres argumentations, les conditions ne sont pas top pour évacuer les pierrailles, il est nécessaire d'organiser une grosse séance d'évacuation. J'ai les genoux explosés, je ressortirai avant eux en poussant quelques cailloux devant moi !

TPST max. : 4h30/5h.

Prévoir de bonnes genouillères et une cagoule ou cache-nez !

Compte-rendu de J.P.G.

Samedi 25 et dimanche 26 août 2018 **Creux Mutin - Réseau des Mongols - Innimond - Ain**

Vulcains : Fred Délègue, Christophe Goutailler, Christophe Ferry, Cédric et Amandine Lacharmoise, Pauline Evraud.

Tritons : Guy Lamure et Jean-Philippe Grandcolas.

Troglodytes : Jens Lassé.

GUS : Dédé Babolat, Éric Ardourel, Anne Martelat, Clément Matéo et Yvan Robin.

Le samedi : acheminement des 10 kits plongée au départ du S1 et 1 kit assistance eau + bouffe pour les porteurs géré par les gones, 2h30 de descente en essayant d'éviter la surchauffe avec Dédé et Éric qui ouvrent la marche comme des balles tout en balisant les passages devant la troupe. Il fait frais dehors et le courant d'air n'est pas énorme. On note que le collecteur est essentiellement alimenté par l'affluent du Coup de Grisou. Et l'essentiel du débit arrive par le siphon de la salle de la Pierre à Mide (faudra donc s'en occuper). Casse-croûte rapide au bivouac et remontée légers en moins de 2h00. TPST 5h00.
Apéro barbecue au gîte GUS et dodo.

Le dimanche.

Vulcains : Fred Délégué, Bernard Lips, Christophe Ferry, Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips.
Troglodytes : Jens Lassé.

GUS : Dédé Babolat, Vincent Lignier, Yvan Robin.

Départ des plongeurs (Stéphane, Cédric et Vincent) tôt le matin, entrée dans le trou avant 8h00 et pour une sortie siphon prévue entre 14 et 18h00 dernier carat. (cf. CR Vincent).

Avec Pernard et Totophe, je rentre dans le trou vers midi pour une séance photo de l'entrée jusqu'au S1. Du coup descente popote, sans transpirer... Totophe qui pestait et râlait hier, finit presque par apprécier la descente. L'équipe de portage complémentaire (Dédé, Fred, Jens) entre à 14h00 et finit par nous rejoindre dans le collecteur alors qu'on termine la séance photos. Jens et Fred prennent le temps de visiter une partie de l'amont du collecteur puis on rejoint les plongeurs qui sont sortis du siphon il y a peu et cassent la croute en nous racontant leurs découvertes... en 2 mots 250 m de première dont le S5 (165 m ; -30 m) qui n'a pas été sorti, le tout ayant été topographié (cf. CR Vincent)... en résumé, ça continue mais ça se complique sérieusement. Puis portage des 11 kits pour neuf porteurs et sortie en 3h00 de progression soutenue. L'aventure continue mais :

- pour les non plongeurs, va vraiment falloir trouver une autre entrée plus en aval si on veut connaître la suite de l'histoire...
- et peut-être que pour les plongeurs aussi d'ailleurs !!

Compte-rendu d'Yvan Robin.

« Merci à tous pour ce beau moment de spéléo. Merci au CDS69 pour l'apéro barbecue de samedi. A refaire... avec un peu plus de monde au portage !! Spéciale dédicace à Totophe pour ses 2 allers-retours, 20 ans après !! » Yvan.

Creux Mutin, plongée d'explo au-delà du S4, le 26 août 2018.

Cédric, Steph et Vincent puis Fred, Jens, Yvan, Pernard, Totophe, Dédé.

Tout le matériel a été réparti dans 9 kits le samedi et descendu par une partie de l'équipe (voir CR Yvan). Il est donc prévu un départ matinal pour les trois plongeurs qui seront rejoints par le reste de l'équipe à leur sortie des siphons prévue à 16h, pour remonter le matériel.

Départ de Chosaz vers 7h00 ; Entrée dans le Creux Mutin à 7h45, avec un kit (dévidoir et matos topo -photo). La descente est rapide, arrivée au S1 à 9h. Le S1 est déjà bien touillé... Vers 9h40 nous partons dans le S1, Steph, Cédric puis Vincent. Un petit aller - retour en marche arrière pour Vincent dans le S1 qui ne passe pas avec les blocs sur le dos. Au deuxième passage, le bi-4L passera à la main.

Nous franchissons le S2, le S3 en voûte mouillante puis le S4, tous sont touillés ; probablement par le passage des équipiers de la veille dans la rivière jusqu'au S1. La progression entre les siphons est toujours un peu pénible avec les blocs sur le dos car la galerie est basse. La meilleure config est bien d'avoir les blocs en déstructuré (sur les côtés). Vers 10h30 nous arrivons au-delà du S4, parcourons l'actif exploré en 2002 pour rejoindre le S5. Steph plonge le S5 avec son bi-4L + une 4L en relais, pendant que Cédric et Vincent commencent la topo entre le S4 et le S5 (seul l'actif avait été en partie fait par Vincent en 2002, avec des longueurs estimées

seulement). Au bout de 15-20 minutes, Steph ressort du S5... Il a parcouru 165 m arrêté sur rien à -30m dans une galerie en tube interstrat de 3m de diamètre environ. ... il est transit de froid et grelotte à gogo. Avec Cédric nous le prenons en sandwich pour le réchauffer, en lui mettant une cape de survie. Au bout de quelques minutes Steph recommence à parler sans claquer des dents ! Il complète ses notes, pendant que Cédric repart dans le S5 pour récupérer son dévidoir perdu à une 15aine de mètre dans le siphon ; Vincent en profite pour faire quelques photos. Cédric et Vincent poursuivent ensuite la topo dans l'actif et le sup fossile pendant que Steph ramène le matériel du S5 vers le S4, histoire de se réchauffer et de casser la croute... Nous faisons ensuite quelques photos dans l'actif et le sup. Il est bientôt 14h. Nous mangeons aussi quelques bouts de saucisse, de fromage et barre de céréale ; Steph repart dans le S4, avec le relais 4L de Vincent pour compléter ses blocs. Cédric et Vincent le suivent. Les siphons sont bien touillés, visi 10 à 20cm max. Nous sortons enfin du S1 à 15h30. Personne n'est encore là. Nous nous déséquiperons et commençons à préparer les kits pour la remontée. Enfin vers 16h30 nous entendons la troupe qui arrive pour nous aider. Nous discutons pendant que Pernard fait des photos. Nous entamons enfin tous la remontée avec 1 à 2 kits pour certains car il y a 11 kit à remonter pour 9 personnes ! Nous nous retrouvons en file indienne dans le méandre à nous passer les kits dans certains passages un peu étroits. Quelques-uns pestent, râlent qu'on les y reprendra plus dans ce trou daubé... mais finalement vers 19h45, tout le monde est ressorti du trou avec l'ensemble du matos ! Nous rentrons à Chosaz, où nous retrouvons tout le monde autour des tartes au fromage et aux oignons ramenées par Dédé. Vers 21h, histoire de ne pas trop refroidir les muscles, on profite de la troupe de costaux pour dégager le compresseur de Vincent de la farfouille du grenier du gîte... pour le charger dans la voiture de Cédric. Chacun rentre enfin dans ses pénates...

Une belle explo, grâce à un interclub bien sympa avec le soutien du CDS 69. Le Trou des Mongols-Creux mutin s'est agrandi de 250m et passe maintenant à plus de 5340 m de développement.

Le S5 s'annonce ardu mais on envisage déjà de prochaines explo pour poursuivre vers le Nord les eaux de la Maubretaine...

Compte-rendu de Vincent Lignier.

Mardi 28 août 2018

Exsurgence du Mollard - St Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Brigitte Aloth et Guy Lamure.

Après un arrêt pour acheter un pied de biche, entrée sous terre à 10h15. On s'organise comme la fois précédente, Brigitte en soutien pour me passer le matériel quand je perce et qui reste dans la galerie avant le 2ème siphon quand je fais tomber les blocs. Quand le 1^{er} accu est vide on sort pour la pause pique-nique au soleil ; retour sur le chantier à 14h et on recommence...

Sortie à 17h et TPST de 6H.

Bonne sortie : beaucoup de blocs envoyés en bas, pose de 2 échelons supplémentaires et remontée d'environ 1.50m (environ 6m au total). Le sommet de la diaclase se rapproche (environ 2m) mais ça reste étroit ; le courant d'air est toujours présent.

Compte-rendu de Guy.

Lundi 27 août au samedi 1^{er} septembre 2018

Névache – Hautes-Alpes

Participants : Denis Verstraete, Jean Philippe Grandcolas.

Lundi 27 août :

Installation au camping Fontcouverte à Névache, à 1850m d'altitude. Les nuits sont fraîches.

Mardi 28 août :

Départ camping à 9h45, 11h, refuge des Drayères (2187m), lac et source de la Clarée, 12h30, col des Rochilles (2494m), lac des Cerces (2410m), 14h, col de la Ponsonnière (2613m), 15h30, col des Béraudes (2903m), 18h15, retour camping. Dénivelé positif de +1300m. Bonne rando pour commencer !

Mercredi 29 août :

10h30, départ Plampinet (1480m), 12h15, fort de l'Olive (construit entre 1882 et 1883), 2239m, 13h45, fort de Lannion (concept original) (2508m), un petit coup de pluie nous oblige à nous mettre à l'abri dans un blockhaus, retour par la piste militaire, arrivée parking à 17h15.

Jeudi 30 août :

10h, départ parking Refuge Laval (2030m), montée par les lacs Long et Rond, 12h, lac des Muandes (2580m), 13h, col des Muandes (par itinéraire libre!) (2828m), pique-nique à la Roche du Chardonnet (2950m), (belle vue sur le Mont Thabor, 3178m), retour par refuge des Drayères, et descente par rive droite de la Clarée, parking à 17h.

Vendredi 31 août :

9h20, départ camping (1850m), 11h50, col de Buffère (2427m) via le refuge du même nom, sentier des grimpeurs, 13h20, vallon de la Moulette, GR57, 14h15, col de Roche Noire (2693m), auberge du Chardonnet (2233m), retour camping par ancien chemin à 17h.



En montant au col de Buffère, photo : Denis V.

Samedi 1^{er} septembre :

Pliage et retour maison.

Cartographie :

Carte IGN 1/25000, 3536 OT Briançon.

Carte IGN 1/25000, 3535 OT Névache – Mont Thabor.

Les très belles photos de Denis sont là.

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/1195138>

Oubli dans la gazette précédente : l'article sur les statistiques du site Tritons / Mars 2017- février 2018 est signé Fabien Darne.

Le compte-rendu du **stage biospéléo** de mai 2018 en Chartreuse (15 pages) est disponible.

Dates à retenir

* **Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes** sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

* La **28^e Rencontre d'Octobre** a lieu Ramasse / Drom (Ain) les 13/14 octobre 2018 (brochure sur demande).

Les sorties programmées

Le calendrier 2018 est envoyé à tous les adhérents.
La suite du programme, Pierre Saint Martin, Autriche, Albanie.

Le coin des stages 2018

E/CE : 20 au 26 octobre 2018 (Vacance Toussaint) dans l'Ain.
Gestion des secours : 1er au 4 novembre 2018 novembre, Rhône.
ASV Perf : 1er au 4 novembre (lieu à définir).
Contact Antoine Aigueperse antoine.aigueperse@gmail.com

Les nouveaux adhérents 2018

Voir La Gazette des Tritons n°90.

Changement d'adresse – téléphone – méi

charles.buttin@bbox.fr

Publications

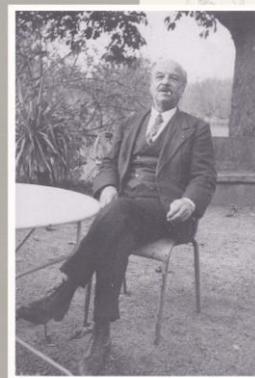
Avec la collaboration de Gérard Kalliatakis.

La science est une aventure

Cet ouvrage collectif est un hommage au moissagais d'adoption Armand Viré (1869-1951). Il fut, successivement ou simultanément, créateur et directeur du Laboratoire de biologie souterraine du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, spéléologue de renom, archéologue aux méthodes modernes, converti à la radiesthésie, préhistorien, historien, hydrologue mais encore photographe et dessinateur... Armand Viré, cet homme toujours aimable mais plein d'humour, a vécu une vie passionnée et passionnante.

Catalogue de l'exposition temporaire du Musée de Moissac qui s'est tenue du 21 juin au 27 septembre 2015: [Armand Viré et Moissac, la science est une aventure](#)

La science est une aventure : Armand Viré et Moissac.



Chantal Fraïsse, Justine Vincent et Patrice Georges-Zimmermann

<http://memopatrimoissac.fr/memoire/309-2/>
Vous y trouverez le bon de commande.



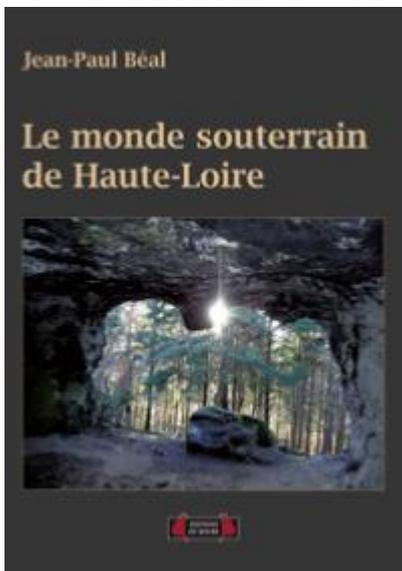
" **AU PLUS PROFOND DE NOS FORCES**, un défi spéléo en partage " par DAVID LE BRETON et ALII.

Format Carré 20 x 20, ISBN 978-2-95639056063, UTIM Imprimeur à Velaine-en-Haye, 71 pages, 5 euros).

La traversée de la grotte des Sept Salles à Pierre-la-Treiche près de Toul en 17 heures. Huit malades (sclérose en plaques) bien entourés par quatre-vingt personnes ont réussi cette exploration incroyable. A rapprocher de l'ouvrage sur les enfants de la Lune...

Infos précédentes communiquées par Gérard K.

Le monde souterrain de Haute-Loire



Quel immense travail que ce répertoire du monde souterrain de Haute-Loire !

Pendant des années, l'auteur a patiemment arpenté le département pour recenser avec méthode, les sites de grottes, souterrains, mines et galeries diverses. Son étude est complétée de plans et de photos. En outre, il verse au dossier les légendes et les récits historiques qui se rattachent à ces lieux de vie et de travail, à ces cavernes et ces souterrains refuges mystérieux qui font peur, mais fascinent et subjuguent.

Jean-Paul Béal s'intéresse particulièrement au village de Couteaux, très connu et fortement démonstratif. Ce village troglodytique est un lieu d'accès facile, même en famille. Il l'étudie scientifiquement notamment ses fonctions au cours des âges. Ce site a servi d'abri pour les humains et de lieu de stockage. Le chercheur invite ensuite à découvrir le monde souterrain de 168 communes de Haute-Loire. Certaines n'en possèdent que quelques exemples, tantôt mines d'extraction, tantôt galeries de captage de sources. D'autres en possèdent plus d'une dizaine.

Éditeur : **Éditions du Roure**

<http://www.librairie-tison.fr/le-monde-souterrain-de-haute-loire-c2x25861598>

Critique JPG : c'est une belle compilation sur les souterrains et autres constructions anthropiques de Haute-Loire. Toutefois j'ai été frustré par l'insuffisance iconographique et topographique, le manque de précision géographique, pas de coordonnées GPS, une

carte de répartition des souterrains serait la bienvenue, le style du remplissage des plans est du moins original ! Reste à faire un travail de recherches important sur l'histoire de l'origine de ces souterrains et « tordre le cou » à toutes ces légendes colportées par la transmission orale...

LES SECRETS DE LA GROTTA DE CHORANCHE (éditions LA PETITE BOITE, 76100/ROUEN, Juin 2018, 24 pages, ISBN 978-2-36152-208-7), 4 euros 90.

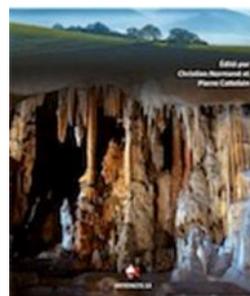
LA FABULEUSE HISTOIRE DE LA GROTTA-TEMPLE DU PECHMERLE, par MARYSE DAVID (Mai 2018, 96 PAGES, info@taudem.fr, ISBN 979-10-97230-11-1), 19 euros.

SOLUTRE, VOLUME DU 150^{ème} ANNIVERSAIRE, sous la direction de JEAN COMBIER (206 pages, Septembre 2016, format A4, édition hors collection de l'Académie de Mâcon, ISBN 979-10-92085-24-2), prix non indiqué (voir au catalogue PICARD-EPONA).

La collection "Un monde intérieur" prend de l'ampleur. Déjà 4 ouvrages parus dont le concept reste toujours l'illumination du décor souterrain au travers d'un massif, d'une entité calcaire, d'un thème spécifique au travers du regard d'un ou de plusieurs photographes qui œuvrent à magnifier sa mise en scène intérieur minérale et humaine. Un appel au rêve... Le tome II concernant le massif des Bauges est en rupture de stock. Serge Caillault. Voir les couvertures sur <https://www.facebook.com/speleomagazine/>

Un merveilleux voyage à travers la montagne calcaire, mise en lumière par Serge Caillault, Stéphane Jaillet et Philippe Crochet. Ouvrage en l'honneur de Richard Maire qui a laissé des traces sur et sous tous les karsts du monde. : 14, 90 € + 8, 00 € de frais de port. Commande à Spéléo magazine, 8 avenue de l'Egala 38700Corenc. Le Spéléo magazine n°100 est là pour nous rappeler également que Richard a retracé ses 40 années de périple karstiques en quelques pages dans ce n° collector. Prix : 12, 00 € + 6, 50 € de frais de port - 35, 00 € les deux parutions, frais de port inclus, par chèque ou virement bancaire. Voir sur :

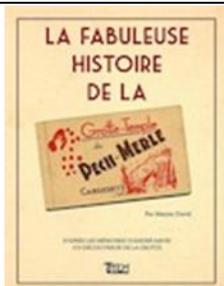
<https://www.facebook.com/serge.caillault>



La grotte d'Isturitz. Fouilles anciennes et récentes, 2017, 244 p., 150 fig., 51 tableaux - NORMAND C., CATTELAIN P.

Études de séries des fouilles anciennes : S. A. de Beaune, Le matériel lithique non taillé de la grotte d'Isturitz issu des fouilles Passemard et Saint-Périer : P. Cattelain, Les propulseurs d'Isturitz : P. Citerne, Présence du monde aquatique dans la vie matérielle et les activités symboliques à Isturitz ; N. Goutas, L'exploitation du bois de cerv... 30,00 €

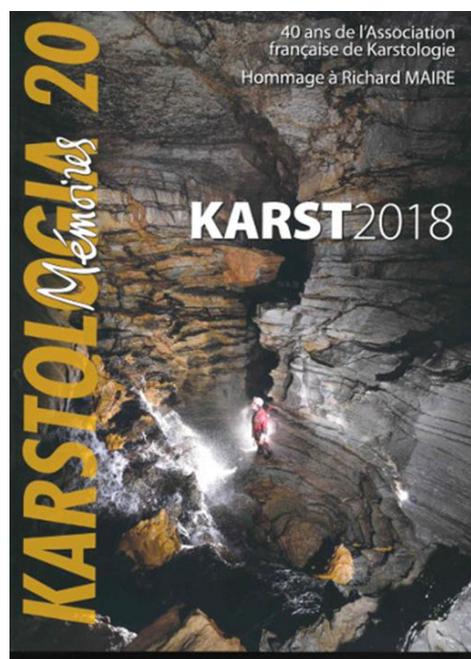
<http://www.librairie-archeologique.com/index.html?produit=49923>



La fabuleuse histoire de la Grotte-Temple du Pech-Merle (Cabrerets, Lot), d'après les mémoires d'André David, co-découvreur de la grotte, 2018, 96 p. - DAVID M.

1912 C'était les vacances dans la grande maison familiale au village de Tour-de-Faure pour les deux jeunes étudiants Henri Redon et son cousin André Touzery. Ils avaient entendu parler d'une mystérieuse grotte enfouie dans la colline du Pech Merle, à Cabrerets. Curieux et intrépides, ils décidèrent d'aller voir... En ce jour d'été de l'année 1912, ... **19,00 €**

<http://www.librairie-archeologique.com/index.html?produit=50291>



Karstologia Mémoire n°20 KARST 2018 : 40 ans de l'association française de karstologie hommage à Richard MAIRE

par Stéphane Jaillet, Christophe Gauchon

SOMMAIRE

Richard Maire, spéléo-karstologue par passion

Bibliographie de Richard Maire

Yves Quinif, une vie de Karstologue entre stalagmites et fantômes

LIVRE 1 - La karstologie française en 2018

Le Karst souterrain et ses temporalités :

- Vecteurs de dialogues interdisciplinaires :

Les apports de Richard Maire et discussion autour des notions d'instant, d'archives, de mémoires et d'indicateurs.

- Le laboratoire de karstologie d'Aix-en-Provence (1971-1998)

Contexte scientifique, historique et relations internationales

- 1978-2018 : Quarante années de l'Association Française de Karstologie (AFK)

- Valoriser un fond documentaire en spéléo-karstologie : retour sur l'expérience du fond Choppy (période 2012-2018)

LIVRE 2 - Le Karst des Bauges

Des cartes spéléologiques de synthèse à 1/5 000 :

- Application au massif karstique des Bauges (Savoie)

- Une nouvelle topographie de la grotte de Prérougé

- Héritages glaciaires würmiens et enregistrements karstiques dans la bordure occidentale des Bauges (Alpes du Nord, France)

- Le fonctionnement hydrologique et hydrochimique du torrent de la Doria (massif des Bauges, France)
- Utilisation des Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques comme indicateur d'érosion des sols en milieux karstiques de montagne
- Application au plateau Révard/Féclaz (massif des Bauges)
- Les géosites karstiques, trésors cachés du Géoparc du massif des Bauges

LIVRE 3 -Le karst de Flaine/Platé

- Explorations et connaissances spéléologiques sur le karst de Flaine (platé, Haute-Savoie, France), bilan 2017

- Nouveaux tracés réalisés dans le Désert de Platé, versant Flaine (Haute-Savoie) de 2006 à 2016

- Le paléokarst des Rochers des Fiz :

Karstification ante-priabonienne d'un horst ennoyé au Priabonien moyen (massif de Platé, Haute-Savoie)

- Composition et origine d'un échantillon de sable récolté dans la grotte de la Diau, massif du Parmelan, Haute-Savoie, France

- Posters

Editeur : Association française de karstologie Fédération française de spéléologie

Collection : Karstologia Mémoires : ISSN 0992-5031 ; 20. Publié en : 2018

Pagination : 255

Ill. : Nombreuses illustrations couleur, topographies, graphiques

Taille : 21 X 29.7

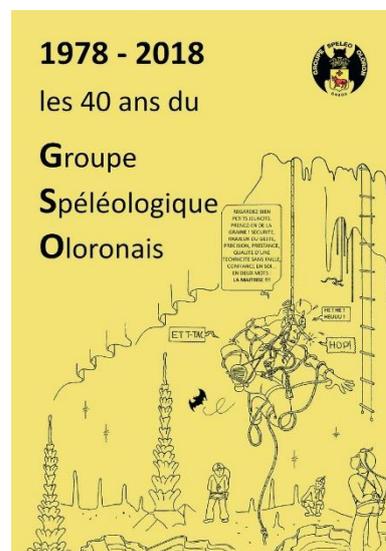
Code EAN : 9782953661637

Code ISBN : 978-2-9536616-3-7

A l'occasion de KARST 2018, parution de cinq numéros de **KARSTOLOGIA**, du n°67, 1^{er} semestre 2016 au n°71, 1^{er} semestre 2018.

Les sommaires sont là :

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>



204 pages + topos hors-texte. 15 euros + port.

Commande à Claire et Yvon Hénaff yvon.henaff@wanadoo.fr

A peine trente-cinq ans et demi après la découverte, la **monographie de l'aven de la Leicasse** est enfin chez l'imprimeur et devrait nous être livrée à temps pour le Rassemblement Causseard ! Un beau bouquin sous reliure cartonnée, tout en couleurs, 125 pages, 61 photos dans le texte plus les 1^{er} et 4^e de couverture, 24 figures dont 10 planches topo pleine page, un grand plan et une grande coupe hors texte. Plutôt que d'en détailler le contenu on vous offre en avant-première la préface de Richard Maire : *"La découverte et l'exploration de l'aven de la Leicasse symbolisent la quête du Graal des spéléos du club GERSAM de Montpellier et pour cause. Car la région n'est pas anodine, les Grands Causses, une terre mythique qui a vu la naissance de la spéléologie avec E.A. Martel. En nous proposant cet ouvrage de synthèse sur cette cavité majeure, le GERSAM a le mérite de mêler récit, descriptif, topographies et interprétation scientifique. Jean-Frédéric Brun, président du club, exprime parfaitement l'histoire de ce songe. La première partie raconte l'histoire de cette obstination. La grande résurgence vauclusienne dénommée Foux de la Buèges avait déjà excité la curiosité de Martel. En outre, la crue*

énorme de 1907 avec la vidange du grand lac temporaire du Coulet dans deux avens, laissent supposer l'existence d'un gigantesque réseau hydrographique souterrain. Mais tout commence vraiment ce 2 janvier 1983 par une prospection méticuleuse. Un minuscule trou souffleur est découvert au détour d'un thalweg. Faits prémonitoires, il y a des restes de vieux remplissages et de la calcite en surface. Suite à l'élargissement de l'entrée, les explorations s'enchaînent. Le 8 avril, le réseau mesure déjà 5 km de développement et 250 m de profondeur. En 1987, la cote - 357 m est atteinte. La physionomie est remarquable : cascade de puits, conduites forcées, grandes galeries, réseaux étagés, massifs stalagmitiques énormes, remplissages alluviaux, ossements... Mais une grande inconnue demeure encore : où se situe le « mythique grand collecteur actif de la Buèges » qui mène à la grosse résurgence plongée jusqu'à - 117 m ? L'ouvrage a aussi le grand mérite d'évoquer la mémoire des anciens bergers, grands connaisseurs des moindres recoins du Causse. A ce titre le récit d'Edmond Milhau sur sa vie de « cabrier » au début du XXème siècle constitue un témoignage unique. Il nous plonge par enchantement dans les années 1907-1910, à une époque où le temps se fige et semble éternel, comme le causse lui-même. En 1908, à l'âge de 11 ans, Edmond raconte qu'un ancien cabrier, qui avait fait la guerre de 1870, lui donnait des « leçons de gardage ». Un jour de violent orage, « on avait conduit nos bêtes, tout près où il y a des voûtes naturelles ». Dans ces porches de grotte, le vieux cabrier, qui était prévoyant, faisait du feu. « Dans toutes les voûtes, par temps beaux temps, il y mettait du bois sec ». Depuis la Préhistoire, l'homme et la grotte ont un lien privilégié. Cette proximité avec les éléments, les Gersamiens, véritables gardiens du Temple, l'ont au fond du cœur pour mieux appréhender les secrets cachés dans les tréfonds de la montagne, là où les conduits s'organisent dans le noir pour constituer un réseau hydrographique en quatre dimensions ! L'aven de la Leicasse possède cette faculté de conserver le temps et les millions d'années à travers ses formes, ses sédiments et ses coulées stalagmitiques géantes. Et c'est là que cet ouvrage, dans sa partie karstologique, illustre si bien la double dimension de la spéléologie : un sport et une science liés par l'exploration. Sans ces découvertes de nature géographique motivées par une curiosité atavique, aucune analyse spéléo-karstologique faisant la liaison surface-profondeur ne serait possible comme le montrent les deux thèses remarquables de L. Bruxelles (2001) et H. Camus (2003) pour l'ensemble du Larzac. C'est « cette grille de lecture des phases de karstification » qui est proposée ici. Il est alors possible de voir défiler les paysages et les générations de cavités depuis le Jurassique jusqu'à nos jours. Il y a 150 Ma environ, des récifs coralliens commencent à émerger. Un premier petit karst se met en place. Mais la sédimentation marine se poursuit au Crétacé durant 40 Ma avec des dépôts pouvant atteindre 1000 m d'épaisseur. Mais il faut attendre le début du Tertiaire, avec l'orogénèse pyrénéo-provençale, pour mieux appréhender l'histoire du relief et des cavités avec la conservation de quatre surfaces karstiques. C'est avec la troisième surface d'âge fin Oligocène-Miocène moyen (600 m) que le lien commence clairement avec le système de la Leicasse : zone d'entrée et réseaux décapités au-dessus de 600 m. La quatrième surface est matérialisée par le vaste poljé du Coulet. Dans la Leicasse, les massifs de calcite miels géants conservés dans les grandes galeries fossiles (380-500 m), comme la méga-coulée Borg, sont attribués au Miocène moyen. Parmi les indicateurs sédimentaires fondamentaux, signalons le matériel cristallin issu du socle hercynien. Cet apport est stoppé au Miocène supérieur lors du début de l'incision de la Vis suite au soulèvement tectonique. La comparaison avec le réseau du Garrel est importante car elle montre l'influence de la régression messinienne, puis la forte remontée du niveau marin au début du Pliocène qui est responsable de la formation d'immenses puits-cheminées. Il est rare de voir une publication de club spéléo sachant mêler aussi bien exploration et karstologie. Cela tient à un état d'esprit et aussi à cette opportunité de réaliser simultanément des thèses d'envergure totalement impossibles sans la spéléologie. Souhaitons que cet ouvrage serve d'exemple pour que d'autres explorations et synthèses soient possibles afin de continuer à nous enchanter et faire progresser la connaissance". Un aperçu de la couverture ici : <https://photos.app.goo.gl/44MNPZiypxiK5zH6A>.

Ce magnifique ouvrage est rendu accessible à tous pour la modique somme de 25 €. Il sera disponible au Rassemblement Causse, puis sur commande auprès de Didier LAURES 16, Avenue des Anciens Combattants 34190 GANGES.

Chèque à l'ordre du GERSAM

Pour l'étranger et les commandes en plusieurs exemplaires contacter

Didier : did.lapiaz at free.fr - tel (33)6 01 44 24 71.

Un bon de commande est disponible sur facebook :

<https://www.facebook.com/26432879754510/photos/pcb.264344701086253/264623607725029/?type=3&theater>



Collection Spélé-Oc

La revue des Spéléologues du Grand Sud-Ouest

1976 - 2010

http://www.comite-speleo-midipy.com/speleoc/telechargement_speleoc.htm

Les publications de la Société Spéléologique Genevoise sont là :

<http://hypogees.ch/index.php/archives/hypogees>

La Gazette en Vrac...

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

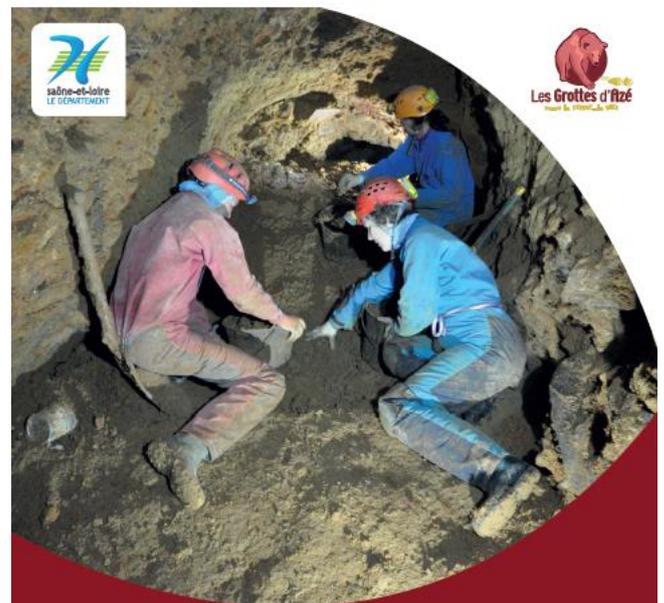
<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>

Projet colloque "Histoires de désob" Azé,

Saône-et-Loire les 9 et 10 mars 2019, porteur Lionel Barriquand.

Plusieurs « acteurs spéléos » ont évoqué la possibilité d'organiser à Azé un colloque portant sur les désobs. Il s'agit d'une partie importante de la spéléo, mais ce sujet n'a jamais été abordé à ce jour lors d'un colloque spécifique en France.

Azé est un site qui s'est développé depuis plus de 60 ans autour de cette activité. Sans les désobs quasiment rien n'existerait...



**PREMIER COLLOQUE
FRANCOPHONE**

« Histoires de désob' »



Les 9 & 10 mars 2019.

PREMIER COLLOQUE FRANCOPHONE

« Histoires de désob' »

Depuis les années 50, le site des Grottes d'Azé connaît des recherches spéléologiques importantes. Celles-ci, basées sur la désobstruction et les pompages, ont permis de découvrir plus de 1,7 km de réseau. Tout au long de cette aventure un patrimoine très riche (préhistoire, paléontologie, karstologie, biologie...) a été découvert et mis en valeur à travers de nombreuses études. Azé n'est pas un cas isolé, partout de nombreux spéléologues ont œuvré, par des désobstructions ou des pompages, à de telles découvertes. Toutefois les échanges entre les différentes équipes sont toujours restés informels voire inexistant. Nous avons donc le plaisir de vous annoncer l'organisation du 1^{er} COLLOQUE FRANCOPHONE « HISTOIRES DE DÉSOB' » où chacun pourra venir partager ses expériences avec les autres.

Les approches sont multiples et seront organisées par thèmes :

- histoire des désobstructions
- histoire des pompages
- matériels et techniques utilisées
- découvertes liées à ces recherches
- impact des désobstructions et des pompages sur l'environnement

Les présentations pourront se faire via des power-points ou des films. Des actes du colloque seront publiés au préalable et remis à chaque participant. Des actes du colloque seront publiés et donnés à chaque participant.

L'AGENDA :

Novembre 2017 : lancement du projet

Mars 2018 : 1^{re} circulaire

Juin 2018 : 2^e circulaire, inscriptions

- Date limite du dépôt de l'intention de communication : 30 septembre 2018

- Date limite d'envoi du document écrit pour la publication des actes : 31 décembre 2018

Pour les personnes souhaitant participer sans communiquer la date limite d'inscription est fixée au 31 décembre 2018.



Fédération Française
de Spéléologie



<http://uis2021.speleos.fr/>

Blog Clan des Tritons

Grâce au dur labeur d'Alex, assisté de loin par Fabien, notre blog s'est vu alimenter de pleins de beaux comptes rendus et autres vieux papiers d'antan, merci à lui.

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Au rayon "Les Cahiers"

http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?page_id=1807

- L'ensemble des "Explos Tritons" n°1 à 10.
- Les hors-série de l'Ain et de l'Ardèche et 20 ans de camps.
- Moucherolle Souterraine.

14 « magnifiques » volumes, 1721 pages, 1 Go de Spéléo, 22 années d'explo.

Expés & Explos

http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?page_id=1984

publications.ffspeleo.fr

<https://catalogue.cnds.ffspeleo.fr/>

Les sommaires des **Spelunca** sont téléchargeables (pas les premiers numéros), les numéros de plus de 3 ans sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

Idem pour les sommaires de **Karstologia**, seuls les 20 premiers numéros sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>

Idem pour les publications de la com. **Scientifique** et **Environnement**.



La dépression glacio-karstique du Mariet (Bauges occidentales, France) : un marqueur de l'englacement würmien des Alpes françaises du Nord.

The glacio-karstic depression of Mariet (Bauges occidentales, France): a marker of the würmian glaciation in the Northern French Alps.

Stéphane Jaillet, Edwige Pons-Branchu, Fabien Hobléa, Johan Berthet, Philip Deline, Pierre-Allain Duviard et Kim Génuite.

Référence électronique

Stéphane Jaillet, Edwige Pons-Branchu, Fabien Hobléa, Johan Berthet, Philip Deline, Pierre-Allain Duviard et Kim Génuite, « La dépression glacio-karstique du Mariet (Bauges occidentales, France) : un marqueur de l'englacement würmien des Alpes françaises du Nord », *Géomorphologie : relief, processus, environnement* [En ligne], vol. 24 – n° 2 | 2018, mis en ligne le 06 juillet 2018, consulté le 29 juillet 2018. URL : <http://journals.openedition.org/geomorphologie/12139> ; DOI : 10.4000/geomorphologie.12139.

Pour information :

La morphologie de la zone d'entrée de la grotte CHEVALIER a évolué défavorablement ces derniers temps, du fait d'effondrements successifs. Ces effondrements peuvent compromettre la sortie des visiteurs lors d'une traversée. En l'état actuel, il est vivement recommandé d'aller reconnaître la grotte Chevalier avant de s'engager dans une traversée.

Les topos de la 3SI relatives à la grotte Chevalier ont été, en conséquence, mises à jour :

=>> <http://www.sssi.fr/topos/Glaz-Chevalier-PL.pdf>

=>> <http://www.sssi.fr/topos/Glaz-Chevalier-Ogive.pdf>

Info du 14/09/2018 - Spéléo Secours Isère - 3SI.

La « Mine » du Lignin

Compte-rendu du camp CRESPE 2018

J.-Cl. Nobécourt & Ph. Audra, avec les notes de Ch. Bès, G. Demars et C. Frison.

Accès :

On accède au site du camp par la vallée du Verdon, qu'au niveau de Thorame on franchit par une passerelle tout juste carrossable en direction d'Ondres. Puis après Ondres on emprunte sous autorisation de l'O.N.F. la piste forestière fermée de l'Orgéas pendant une douzaine de kilomètres, jusqu'au terminus voiture de la baisse de l'Orgéas, à 1992 m d'altitude. Ensuite on prend *ad pedibus* un sentier peu évident au départ, qui monte en ubac approximativement dans l'axe de la piste vers le plateau de Pisse-en-l'air, à l'extrémité nord-est duquel on voit le départ du sentier qui monte en écharpe à la baisse de Mouriès (2400 m). De là, on descend au plus droit vers le plateau de Lignin, que l'on traverse ensuite totalement en le remontant vers le sud (il existe un sentier balisé vers l'axe du plateau). Ce n'est pas le seul accès, mais c'est le plus court.

Cette marche d'approche, d'environ +500/-200 m, est donnée par l'organisateur pour 2 h si on a les patous au cul, sinon 2 h 30 bon poids. Ce qui est parfaitement exact avec cinq ou six kilos sur le dos ; mais naturellement la durée dépend de la charge, approximativement selon une fonction exponentielle du type :
Durée (h) = 1,2988 e^{0,0429 charge (kg)}
De sorte qu'avec 25 kg sur le dos, comptez plutôt dans les 4 h. Voire plus si affinités.

Accomodations :

Il n'y a aucun arbre dans la cuvette de Lignin ; aussi, pour alimenter les petits feux de camp indispensables aux grillades, il faut amener le bois avec soi, soit lors de la marche d'approche, soit durant le camp en opération ravito. Entre le bas de la baisse de Mourières et les environs de la cabane du Carton, on trouve quelques mélèzes morts tombés des versants qui font très bien l'affaire. L'eau de la source de la cabane de Lignin n'est plus accessible du fait de relations difficiles avec le berger cette année, cette difficulté relationnelle n'étant semble-t-il pas spécifique à la population spéléo mais plus générale, y compris à l'endroit du personnel O.N.F. apparemment. Il faut donc aller en ravito aux autres sources du secteur ou au ruisseau du Carton.

Le « Before camp » :

Organiser un camp d'explo et de désobstruction, ça implique toujours d'amener sur le site du matériel plus ou moins lourd et, naturellement, des vivres ; et lorsqu'on veut faire ça dans un coin de montagne aussi totalement paumé que l'est la cuvette de Lignin, ben c'est en principe impossible... Pour acheminer plusieurs quintaux à 2300 m d'altitude, à des heures de toute piste, la seule solution c'est l'hélico ! Or la chance que nous avons sur Lignin, c'est que le massif du Grand Coyer est resté une zone pastorale très active, avec pas mal de cabanes et autant de bergers qui y montent passer les quatre ou cinq mois d'estive. Grâce à une relation sympathique que nous avons pu établir avec le C.E.R.P.A.M. (Centre d'Études et de Réalisations Alpes-Méditerranée), cela fait maintenant quelques saisons que nous pouvons nous insérer dans les héliportages pastoraux organisés chaque année en juin pour les bergers, et ainsi monter au Lignin tout notre matos de camp et de désob. Dès la fin du camp 2017, Philippe Audra et Jean-Claude Nobécourt s'étaient donc attelés à préparer l'héliportage pour le camp 2018. Car il ne s'agissait pas pas juste d'emballer des boîtes de conserves dans des cartons... Même si le camp 2017 était parfaitement réussi, il fallait en tirer les conséquences pour anticiper sur les difficultés à venir, définir de quel matériel on aurait besoin pour avancer efficacement, le cas échéant comment l'adapter à ce qu'on avait déjà sur place, prévoir de l'outillage pour la maintenance du matos et parer à toute éventualité... Nous avons tout d'abord commencé par rencontrer les responsables de la société Bovis Côte d'Azur, qui nous avaient sympathiquement équipés l'année précédente d'un treuil à main et d'un portique ; nous avons discuté avec eux des résultats, des perspectives et surtout de nos besoins : Bovis Côte d'Azur nous suivit une fois de plus en nous équipant du treuil électrique de nos rêves (merci les gars !). Une fois la bête reçue, nous avons accroché ledit treuil dans un chêne et nous avons croché le câble à une grappe de 200 kg de bons gros blocs, histoire de vérifier que le petit groupe 1500 W que nous avons en stock encaisserait la charge : ça marchait ! Puis il fallut concevoir et fabriquer la platine d'adaptation du treuil au portique existant, un peu au pif puisque nous n'avions relevé aucune cote sur le portique, qui, à ce moment-là, devait là-haut être sous trois mètres de neige. Et puis c'est pas le tout : après, il fallait prévoir de stocker tout ça là-haut, treuil électrique, groupe électrogène, carburant... Donc réfléchir à la construction d'un abri pour mettre ce matériel sensible à l'abri de la neige et de la pluie, et puis faire fabriquer une porte métallique avec une serrure (merci Guy !) ; et aussi trouver des caisses en plastique costaudes et adaptées pour ranger le treuil et le groupe, conditionner aussi du mortier pour maçonner l'abri-stock, acheter des fûts étanches, etc., etc. Après

tout ça, l'achat et le conditionnement des bières et des pâtes chinoises, c'est rouverte de sanzonnet ! Enfin, en mi-juin nous avions tout acheté, tout préparé. Le 22 juin, nos copains Florent Baghioni et Gilles Donadio, de passage à Nice, chargent donc sur leur pick-up les 300 kg de matos qui étaient prêts chez Philippe, et le montent à quelques kilomètres de Colmars où, le 28 au matin, ils iront accrocher sous l'hélico le big-bag avec tout notre fourbi pour qu'il soit droppé au bord du lac de Lignin. Accrocher le big-bag sous l'hélico, c'est la moitié du boulot, mais il faut bien aussi quelqu'un en haut pour le décrocher... C'est pourquoi, la veille de l'héliportage, Cathy Frison se met en route vers Lignin pour être sur zone le lendemain. Histoire de gagner du temps (et surtout éviter les orages de fin de journée qu'elle avait essayés l'an dernier), elle avait demandé à l'O.N.F. l'autorisation de pouvoir monter en voiture jusqu'au parking du Ruch : du coup, son parcours passe par le Plan des Mouches et les crêtes, avec une superbe vue sur la montagne de Baussebéard. Le temps est au beau, mais quelques nuages se forment peu à peu. Arrivée en vue de la cabane du Coyer, elle prend la direction de la montagne du Carton ; une dernière bonne grimpe et la voilà à un petit col qui domine Lignin. Il ne lui reste plus qu'à descendre pour rejoindre le camp : ça fait un bon bout de chemin quand même, et il ne faut plus traîner car maintenant la pluie menace franchement. Ouf, la voici arrivée avant l'averse... Il faut maintenant monter la tente qui est stockée dans la buse de la désob, en commençant par ouvrir le cadenas de la trappe de fermeture... Cadenas qui, cet hiver, a complètement rouillé ! Après un long, long moment de galère et d'inquiétude, elle réussit finalement à le débloquer, à trouver la toile et les piquets dans le fourbi stocké dans la buse, et à installer la tente... In extremis, car c'est bon, il pleut franchement maintenant ! Un petit retour à la buse sous la pluie pour trouver dans le même fourbi une soupe chinoise et de quoi la faire cuire, et puis la nuit tombe sur Lignin. On n'entend sur le plateau que la pluie qui tombe doucement, et de temps à autres les chiens du berger : les loups ne sont sans doute pas loin... Jeudi 28 juin au matin : les lacs sont au soleil, mais le reste du paysage est totalement dans les nuages : vu ces conditions, il n'est pas du tout certain que l'hélico puisse monter... Cathy installe tout de même un tissu fluo pour que le pilote repère où poser le paquet, et puis... Elle attend, sans savoir si l'héliportage est maintenu. Mais vers 9 h 30, le bruit des pales monte enfin dans la cuvette de Lignin... Quelques rotations pour le berger, et voilà notre big-bag qui se pose en bout d'élingue exactement sur le repère fluo de Cathy. C'est bon, tout notre matos est arrivé ! Elle détache du big-bag les tôles prévues pour la toiture de notre futur abri, et bâche le reste pour protéger le matos de la pluie. Juste à temps, encore une fois, car ça y est, il tombe à nouveau des cordes. Repli dans la tente pendant 4 ou 5 h... Heureusement que Cathy a pensé à prendre un bouquin ! Vers 17 h elle peut enfin mettre le nez dehors : le ruisseau coule à flots, et dans la buse on entend un gros vacarme de flotte, c'est pas aujourd'hui qu'on aurait pu travailler à la désob. L'eau dépasse notre perte et va se jeter un peu plus loin dans deux autres petites pertes où elle forme même un petit lac. Alain, chargé de la construction de l'abri, ne doit arriver que samedi, il ne reste plus qu'à l'attendre en mangeant des nouilles chinoises... Le vendredi, Cathy préparera quand même largement la construction de la borie en dézingant les murs de pierres sèches que nous avons édifiés l'an dernier à l'endroit où l'abri sera le mieux placé : travail pénible qui lui prendra tranquillement la journée, mais le soir venu le résultat est là, Alain n'a plus qu'à bâtir. Le samedi 30 juin au petit matin, Alain, qui a dormi à la cabane du Carton, arrive en même temps que le soleil sur la zone du camp : synchro parfaite. Un petit café chaud, et les maçons des montagnes se mettent à l'oeuvre... Il faut quelques heures pour que l'abri prenne forme, mais peu à peu ça se précise ; à peine terminé, le voilà rempli de bouffe, de groupe électrogène, de bières, de treuil, d'essence, bref de tout ce qui était dans le bigbag et qui peut y rentrer. Ils scellent le montant de la porte en espérant qu'elle vaudra bien s'ouvrir quand les prochains viendront, mais évidemment impossible de tester tant que le mortier n'est pas sec.

En tout cas, la mission est remplie, Alain peut redescendre chez lui la conscience tranquille, tandis que Cathy, elle, décide de rester encore une nuit sur place. On est trop bien sur Lignin... Elle profite du ruisseau pour laver les deux combis qui sont sales et de toute façon déjà trempées, et puis la vaisselle. Le lendemain matin, dès que le soleil a séché la rosée, elle plie la tente et remballé tout dans la buse ; le cadenas graissé avec un peu d'huile se ferme facilement. Mais pour la porte de l'abri, elle préfère ne pas encore la tester : avec le temps qu'il fait ici, le mortier ne durcit peut-être pas si vite ! Puis c'est le retour sur Argenton par le même chemin qu'à l'aller, sous un soleil de plomb. Le berger du Ruch a subi une attaque de loups, il n'a retrouvé que deux brebis tuées mais il pense qu'il y en a plus. Au contact direct des bergers, on est bien obligé d'entendre que, dans cette partie des Alpes du moins, les loups, c'est quand même objectivement un problème... Le berger des Lignins, que Cathy n'a pas eu l'occasion de croiser, va sûrement lui aussi avoir des soucis avec les loups cette année.

Le pré-camp :

Les 11 et 12 juillet, Philippe Audra, accompagné de ses filles Camille et Hélène, monte tout vérifier, préinstaller le camp, déployer la tente-mess et une tente « guest » 3 places. Le même 12 juillet au soir, José Leroy, Jérôme Louis et Arthur Louis arrivent au parking de l'Orgéas et y passent la nuit. Le lendemain, les trois nordistes montent et, empruntant apparemment la baisse du Détroit, ne croisent donc pas Philippe. D'un autre côté, c'est vendredi 13, ça doit être aussi pour ça... Ils ont attaqué la montée à 8 h 30 pour arriver au camp vers 14 h, soit 5 h 30 de marche d'approche, c.f. ci-dessus la formule de calcul de la durée en fonction de la charge. Ils entament ensuite la mise en place du camp : décalage de la chèvre rendue nécessaire par l'adoption du nouveau treuil, montage dudit treuil sur le galopin, et couverture du tout par le taud. José s'occupe aussi de l'installation du bloc sanitaire, un progrès certain dans l'équipement du camp. Mais dont l'intimité, il est vrai, demeure toutefois assez limitée.

Et maintenant... La saga du camp 2018 !

Samedi 14 juillet 2018

Ça commence bien : pendant la nuit, un chien, probablement un des patous du berger de Lignin, s'est introduit discrètement dans la tente-mess, a ouvert un seau de bouffe et nous a piqué deux saucissons. Vu les traces de dents sur le couvercle, il n'est pas certain qu'on aurait essayé de faire quelque chose contre le délinquant canin. D'ailleurs, vu les traces de dents, c'était peut-être plutôt un ours. En parlant de berger, le camp n'est même pas encore commencé que Pierre-Yves, le berger de Lignin, se révèle hostile à tout voisinage et tout contact. Il insulte copieusement et indifféremment tout ce qui approche sur deux jambes, et refuse de discuter même avec José qui est pourtant la convivialité faite homme. Pierre-Yves est connu pour avoir une personnalité plutôt rugueuse, mais là ça semble quand même inhabituel... Il semble que l'hiver précédent il se soit fait fracturer la porte de la cabane, brûler sa réserve de bois et voler pour une grosse somme de matériel, ce qui serait une raison compréhensible d'être en colère. Le fait de tourner cette agressivité envers les usagers spéléo du massif relevant peut-être d'interprétations sur lesquelles nous n'avons de toute façon pas eu la possibilité de discuter, ce qui est dommage. Justin Roussel et Guy Demars, partis de Vedène à 14 h, arrivent à 17 h à l'Orgéas et au camp à 21 h. Nous sommes maintenant 5 au camp. Plus éventuellement le chien. Mais en tout cas pas le berger.

J1 : dimanche 15 juillet

Lever vers 7 h de Guy qui part avec Justin jusqu'au col pour lui montrer le lac. Quelques marmottes s'ébattent au soleil naissant. Puis, des nuages naissant aussi et s'élargissant à la vitesse grand V, ils installent vite fait leur auvent pour protéger leurs sacs de tout aléa météorologique, qui à vue de nez devient de plus en plus probable. Les autres se lèvent à 9 h. Une petite pluie commence effectivement à tomber bien dru pendant que nous prenons tous

le petit déj dans la tente-mess, lorsque soudain un poncho à pattes surgit dans l'embrasure de la toile : c'est Jean-Claude Nobécourt qui vient voir si tout se met en place sans trop de problèmes. La pluie cessant, nous vérifions donc l'installation du treuil, lequel a une fâcheuse tendance à se mettre en porte-à-faux et à décaler le galopin sur la chèvre (ce n'est pas une blague douteuse) : Jean-Claude, qui a fabriqué la platine d'assemblage, nous explique qu'elle est asymétrique et qu'il suffit de la retourner, dont exécution immédiate ; le treuil est désormais en équilibre. Pas bien. Il doit y avoir un truc que l'on ne comprend pas. Mais en définitive la vitesse de montée reste raisonnable en câble à simple, et nous décidons de rester comme ça. Jean-Claude, à qui l'on explique aussi que la porte métallique de la borie est très difficile à fermer, constate que, comme la platine du treuil, elle est montée à l'envers. Sauf que là il ne suffira pas de dévisser 4 boulons, il faut desceller le cadre et le resceller dans l'autre sens... Et pour ça il faut du mortier, et a priori du mortier il n'y en a plus. Il verra avec Alain, qui doit monter le lendemain, si dans son souvenir il en restait ou pas. Puis Jérôme et Guy, chauds-patate, se mettent sans plus tarder en tenue de combat et descendent en fond de trou commencer le déblayage ; le treuil remonte sans rechigner les bacs gavés de caillasses, mais il faut vraiment être vigilant sur les coincements à la montée car le treuil, lui, ne s'arrête pas... Lui, on lui dit de tirer, il tire, et les petits rivets qui fixent les sangles dans le plastique des bacs se prennent plein pot les 300 kg de traction ! En plus, avec la distance et le bruit du groupe, la communication entre le fond et la surface est loin d'être évidente, une paire de radios ne serait pas inutile. Guy et Jérôme se font ensuite descendre un perfo-burineur pour commencer à perforer, puis remontent pour manger et laisser la cavité respirer un peu. Nous déjeunons de deux baguettes de pain montées par Jean-Claude, avec du jambon et du fromage, le tout arrosé d'une bière forcément bien fraîche, puis Jean-Claude repart au moment où Jérôme et Guy se remettent au déblayage. Pendant tout ce temps, Stocche et Jean-Claude Gayet (dit « Coco »), partis le matin très tôt de Carcassonne, roulent sans problème jusqu'à Thorame. Après Thorame-gare, le trajet devient splendide, et la montée vers Ondres puis la piste jusqu'à l'Orgéas sont magnifiques. Après avoir un peu hésité au départ du chemin, ils partent d'un bon pas, mais le poids des sacs ne tarde pas à les rappeler à la sagesse... Heureusement, le temps est un peu nuageux et il ne fait pas trop chaud. Le chemin paraît long, très long mais il est beau, très beau. Ils arrivent à la baisse de Mouriès : le paysage, de l'autre côté du col, est carrément superbe. Ils croisent un couple de randonneurs très sympas et tapent un peu la causette ; plus loin, c'est Jean-Claude Nobécourt qu'ils croisent, il revient du camp et ils papotent un peu aussi avec lui. Décidément, pour un soi-disant désert, qu'est-ce qu'il y a comme monde ici... C'est sûrement ce que pense aussi le berger. Le dernier tronçon jusqu'au Lignin est interminable. Enfin ils aperçoivent le camp et arrivent après plus de 3 h 30 de marche au lieu des 2 h annoncées ! Arnaque ? (Non, voir encore ci-dessus l'équation qui va bien). Ils trouvent le camp bien installé et déjà au travail : l'installation de désof est parfaite, c'est même exceptionnel pour un site de pleine montagne (mais tout ça grâce à des hélicos quand même !). Un petit peu plus tard dans l'après-midi, Laurent Cadilhac et Didier Cailhol arriveront eux aussi au camp. Stocche descend voir le chantier, la descente est un peu olé-olé, il faudra quand même améliorer ça demain. Il y a déjà pas mal de purge à faire en bas ; Stocche bourrine à son tour, puis repasse le relais à Jérôme et Guy qui sortent un bon chapelet de bacs, preuve que Stocche a bien bourriné. Après quoi c'est le traditionnel apéro, puis le repas sous la tente-mess. Nous sommes maintenant 9, l'ambiance est géniale. Au début de la nuit, Cathy Frison et Sidonie Chevrier, qui sont restées tard « en ville » pour regarder la finale de la coupe du monde de football (eh oui...), arriveront au camp, s'installeront dans la tente « guest » et, ayant déjà un peu grignoté avant de monter, elles chipoteront sur la portion de repas qu'à notre corps défendant et la main sur le cœur nous leur avions pourtant gardée. Puis la soirée continuera quelque peu arrosée, ce

qui ne sera pas sans conséquences pour certains et pour le reste de la nuit...

J2 : lundi 16 juillet

Temps gris et nuageux ce matin. Nous commençons par nettoyer le camp et brûler les poubelles combustibles, puis Arthur montre à Guy où se situe la source. Orange, qui passait à peu près sur le mamelon en haut du col, ne passe plus aujourd'hui. C'est comme la météo : toujours un peu limite... Puis sonne l'heure de reprendre le boulot : Coco et Stocche forment la première équipe, mais voilà que le groupe électrogène ne veut plus fonctionner correctement... Il cale systématiquement à la moindre sollicitation ; nous démontons les carters et constatons que le câble du régulateur est pincé. Dépinçage et remontage sont les deux mamelles du treuillage... La durite de sortie du carburant est également dans un état qui fait pitié, il faudra qu'on pense à engueuler celui qui a fait la révision ! Après avoir tout remis en place et tout remonté, ça remarque, ouf ! 2 h 30 de perdues, mais maintenant l'équipe audoise peut enfin descendre sous terre. De petites pluies éparées ont déjà commencé à nous rafraîchir un peu (« Mais le ciel est beau même si tu ne vas pas pisser », dit-il on ne sait plus qui). Et puis, progressivement, elles sont de moins en moins éparées... On commence à fixer des échelons en fer à béton pour faciliter la progression : 4 marches sont laborieusement posées, car dans ce trou étroit percer avec un gros perfo et des longues mèches n'est pas vraiment évident... Néanmoins ces marches se révéleront très utiles pour progresser avec les parois glissantes. Pendant ce temps, à l'extérieur, il pleut de plus en plus : par sécurité, il faut éteindre le groupe, le mettre à l'abri, et donc remonter du fond. Le repas se prendra blottis sous la tente. Maintenant, non seulement il flotte très dru, mais c'est carrément l'orage : le trop-plein du lac se met à charrier une eau limoneuse, qui passe juste devant la tente-mess puis se jette dans le trou avec fracas au bas de la buse. Il pleut fort dehors, mais dans la tente-mess, hélas, il pleut aussi... Et puis voilà que la grêle se met de la partie ! Le ruisseau charrie des tonnes de glaçons qui s'accumulent devant le trou, qui depuis un petit moment déjà n'arrivait plus à tout absorber : la crue a continué sa course au-delà de la désob, jusqu'à la perte des WC qui a également fini par être saturée, et du coup un petit lac s'est formé dans le pré. Après avoir tourné autour du camp pendant trois heures et inondé tout le site, l'orage se calme vers 15 h 30 ; on peut alors sortir évaluer les dégâts (quelques tentes inondées tout de même) et aller prendre des photos des alpages blancs de grêle, admirer les ruisseaux qui coulent de partout et les pertes spectaculairement actives. Didier estime que 25 mm de pluie sont tombés en 2 h. Nous creusons des caniveaux avec des outils de fortune (fer à béton, morceau de tuyau...) pour drainer les tentes qui ont pris l'eau. La décrue du ruisseau est immédiate et relativement rapide, mais le temps reste gris et ça commence même à se reboucher vers 17 h. Aujourd'hui, il n'y aura pas de désob dans le trou... Dommage. Et il va sûrement être bien humide demain. Nous attendions Alain aujourd'hui, mais il n'a pas pointé à la pointeuse de Lignin : s'est-il dégonflé devant le boulot de maçonnerie sur la porte de la borie, ou bien devant la colère des cieux ? Ni l'un ni l'autre, en fait, il a simplement eu Jean-Claude Nobécourt au téléphone dimanche soir, qui l'a chargé d'acheter avant de monter à Lignin des forêts métal grande longueur pour améliorer la fixation du treuil. Ah, et puis aussi pendant que tu y es dix kilos de ciment pour la porte. La marche d'approche avec tout le barda perso plus dix kilos de ciment (!) sur le dos, faut vraiment aimer Lignin. Sinon on ne peut pas comprendre.

J3 : mardi 17 juillet

La nuit a été calme et étoilée. Grand beau à 7 h du mat : chacun se lève, fait sécher ses affaires et déjeune. Laurent et Stocche descendent tout de suite pour purger les travaux précédents. En fait, le trou est effectivement très humide mais plus rien ne coule, donc on peut travailler assez confortablement. Le premier bac, très lourd, fait peiner le treuil... Une autre séance de purge, puis

on nous appelle pour le repas délicieux préparé par Guy, José et Cathy. On a beau être pas trop manche, il faut bien admettre que la sortie du trou est quand même bien facilitée par les échelons... Pendant ce temps, Cathy et Sidonie, elles, se sont monté un système d'auto-motivation à base de carotte et de bouts de ficelle (ça vaut toujours mieux que des coups de bâton !) pour tracter des mélèzes morts, et sont parties à la corvée de bois sur le plateau. Justin, lui, a été chercher la scie de la cabane du Carton. Tout se mérite ici. Après le repas, la bouffe fraîche et le pain commencent à manquer sérieusement : dans l'après-midi Coco, Cathy et Sidonie descendent faire des courses à Colmars-les-Alpes ; Sidonie ne pouvant rester au camp plus longtemps nous salue pour de bon. Laurent, Didier, Jérôme et Arthur, eux, partent en balade du côté du Grand Coyer. L'équipe désob de l'après-midi sera donc constituée par Guy, Justin, Stocche et José. La désob bat son plein en alternant joyeusement marteau, burin, pied de biche, burineur... Les bacs remontent les uns après les autres, en mettant parfois à mal le câble du treuil : il faut vraiment bien guider le bac lorsqu'on est en bas pour éviter les coincements, sinon on pourrait bien se prendre le tout sur la tronche... Sur ces entrefaites, Alain Staebler arrive au camp, bien lesté de son bagage cabine plus, en soute, ses dix kilos de ciment pour réparer la porte. Et voilà qu'en fouillant bien bien dans les bidons on trouve... 3 sacs de mortier prêt à l'emploi ! Grrrr ! Ah, pas de doute, elle sera bien solide cette cabane ! Alain désigne Stocche comme volontaire pour refaire avec lui le scellement de la porte de la borie ; on descelle donc toute la ferraille, on tombe les deux murs, puis on les remonte en laissant la place pour le cadre. Quelques tonnes de pierres soit-disant sèches après, on décide quand même de faire une pause. Et puis bon, finalement, demain il sera bien temps de finir... L'équipe rando, elle, rentre vers 17 h ; ils sont allés jusqu'au sommet du Grand Coyer (2693 m). Le temps se couvre mais ne semble pas menaçant et on peut continuer à bosser : Jérôme, à peine arrivé du Grand Coyer, saute dans le trou pour remplacer Justin au fond auprès de Guy, lequel s'acharne pour arranger des purges rébarbatives ; d'un côté ça pince, de l'autre la dalle est en pente : ils décident donc d'élargir en touchant le fond au minimum, mais ils ont laissé tomber des outils dans la fissure et ils fonctionnent avec des solutions de fortune. Qui marchent tout de même, mais pas très bien. Sur ces autres entrefaites, Jean-Philippe Grandcolas, parti de Saint-Pierre-de-Chandieu (Rhône) le matin même à 6 h 40 et posé à 13 h au parking de l'Orgéas, arrive au camp chargé de pain, de saucisses et de merguez glanés chemin faisant dans le Champsaur. Sur la marche d'approche, il a croisé Coco, Cathy et Sidonie, qui lui ont confirmé que oui oui, c'était bien par là qu'il fallait aller... L'équipe désob finit par sortir de son trou, puis on accueille dignement le nouvel arrivant par un apéro qui prélude à une soirée toujours aussi agréable sur l'alpage.

J4 : mercredi 18 juillet

Pas un nuage au réveil, un peu tardif pour certains. Le camp tourne : Laurent et Didier nous quittent déjà. Coco et Cathy, partis la veille au ravito bouffe fraîche, sont de retour au camp vers 9 h chargés de victuailles. *Welcome* ! Alain et Stocche descendent à la mine, avisent la situation, et choisissent de démonter une partie de la paroi du fond pour pouvoir mieux descendre en suivant l'air. Coup de bol, Stocche retrouve l'outil perdu la veille coincé dans une fissure étroite. Le rythme de remontée des bacs est soutenu... En surface, pendant que la borie « matos » continue de se monter, le reste de l'équipe s'occupe utilement à recréuser le chenal autour du trou pour faciliter le passage des crues. On ne sait jamais, des fois qu'il pleuvrait... L'après-midi, pendant que Cathy, Stocche et Arthur partent faire la vaisselle, le plein d'eau et un brin de toilette, c'est Jean-Philippe et Guy qui descendent au fond de la mine se battre pendant six plombes contre des blocs récalcitrants. Ils attaquent sur la droite car ils y voient comme un départ de méandre avec un bon zef. Pendant ce temps, en surface, Alain, Coco et les autres mettent la dernière touche à l'abri matos et scellent enfin la porte : elle a vraiment de la gueule cette borie ! Coco et Stocche s'occupent aussi du stock de bois pour les grillades

en sachant force troncs et branches de mélèze. Et pendant que tout ce beau monde bosse intelligemment, des mouches sournoises et traîtresses, elles, s'attaquent au stock de barbaque qui n'est pas très protégé et y pondent des milliers d'œufs en un rien de temps... Une petite visite-surprise ce jour-là : Pat Genuite du Spéléo-Club d'Aubenas-Ardèche et brillant dessinateur des TGT de Spéléomag, et Anne-Marie Barbe-Genuite, ex-présidente du C.D.S. 07, accompagnés d'un couple d'amis, passaient par hasard dans le coin et, avisant des énergumènes dont la tenue ne laisse guère de doute sur leur hobby, s'arrêtèrent pour dire bonjour à la compagnie... Le monde est décidément tout petit sur Lignin ! Les désobeurs ressortent vers 19 h bien cassés mais contents. La suite, vous la connaissez déjà... Feu de camp, apéro, bouffe, veillée et dodo. La sagesse du jour : « Les Bolinos sont les Tino Rossi des pâtes chinoises ».

J5 : jeudi 19 juillet

Levé à 6 h 45. Toujours du beau temps, alors que demande le peuple, hein ? Des jeux ? Eh ben nous on s'amuse comme des fous au fond du trou au perfo et en surface au treuil. Du pain ? Il commence à manquer, c'est vrai, mais on compense par du riz et des pâtes. Profitant du beau temps, Coco et Stocche partent à leur tour faire la superbe balade du Grand Coyer. Cathy part à la corvée d'eau. Jérôme, Guy et Alain, eux, descendent dans le trou vers 9 h et continuent de creuser. Ils repèrent une belle fissure sur la droite avec un bon courant d'air... Après le repas, c'est au tour de Justin, Stocche, Jérôme et Arthur d'aller creuser au fond ; on réussit à ouvrir une fissure plus large : cela fait une avancée de 2 m avec vue sur 3 ou 4 m, un bon 20 cm de large, et ça descend d'une dizaine de mètres en-dessous ! Stocche pousse son cri de guerre : ça commence à avoir sacrément de la gueule cette affaire-là ! De bons espoirs en vue, donc, mais encore beaucoup, beaucoup de boulot, d'autant plus que les bacs ne pourront plus descendre jusqu'à là : il faudra donc maintenant être trois au fond pour faire des navettes de seaux. On voudrait bien quand même continuer encore un peu à purger, oui mais voilà que le perfo-burineur ne l'entend pas de cette oreille, il ne veut plus perforeur... On le remonte, les spécialistes l'auscultent : une simple vis bêtement desserrée est à l'origine du problème. On reserre, on remonte : la perfo remarque, re-ouf !

J6 : vendredi 20 juillet

Des nuages ce matin, mais rien de bien méchant pour le moment ; en revanche, suite des tracasseries de matos : le robinet rouge du réchaud à essence ne ferme plus complètement, ce qui fait que la flamme charbonne quand on éteint le réchaud, et ça bouche le gicleur. Donc il faut souffler la flamme dès qu'elle baisse (ce n'est pas une contrepèterie). Du coup, Cathy redescend aux voitures chercher son réchaud à gaz. Pendant que Guy va se dégourdir les jambes au Grand Coyer, Stocche, Jean-Philippe et Alain calibrent mieux le conduit, qui n'est vraiment pas assez large pour pouvoir y travailler efficacement. En fait, Jérôme est parti se laver avec sa combi (???), ce qui a obligé Jean-Philippe à descendre sans combi (!!!)... Par la suite, Jérôme (en combi) remplacera Jean-Philippe (sans combi et qui de toute façon se prépare à repartir). La désob se poursuit dans la pente à droite : on voit maintenant que la suite est dessous et que ça tombe toujours sur plusieurs mètres, c'est hyper-motivant. On ressort après une longue séance ; pour Coco et Stocche ce sera la dernière, ils préparent leurs affaires après le repas et quittent aussi le camp à regret vers 14 h 30. Après le repas, José, Justin et Guy se remettent donc en action, ensuite Arthur remplacera Justin et Jérôme remplacera José. Puis le perfo retombe en panne, ce qui limite quand même grandement l'efficacité du travail ; en plus, un nouvel orage arrive par le Grand Coyer, avec encore plus de grêle que lundi : du coup, tout le monde se replie vite fait sous la tente-mess pour un dîner chaud à la choucroute alpine. Sagesse du jour : « Ne mets pas ton bras dans un trou de marmotte » (d'Arthur à Justin).

J7 : samedi 21 juillet

Il y a encore eu un sacré orage dans la nuit. Jean-Philippe, parti la veille du Lignin et qui avait planté sa tente près de Colmars, nous racontera d'ailleurs qu'il a fini sa nuit dans la voiture... En tout cas, au camp, au lever du jour, le ruisseau coule à nouveau au pied de la désob. n'est toujours pas une contrepèterie) et réussit à l'amorcer. Quand il n'y a plus d'eau qui coule dans le trou, Alain et Guy descendent et purgent, Jérôme burine et finit par passer dans une micro-salle, qui sera baptisée « La Niche du Chat Moi », **c'est le premier passage naturel pénétrable du trou.** (Miaou !).

Alain et Guy reprennent la relève, puis la dernière descente sera faite par Guy, Arthur et Jérôme. À partir de l'élargissement, le calcaire change de nature : il est plus noir et veiné de blanc, il semble que comme prévu nous ayons enfin traversé la couche de calcaire nummulitique et qu'on commence à taper dans le Crétacé. C'est très encourageant, car ça a une tête franchement plus karstifiable. Juste deux petits trous en face devraient permettre de descendre tout de suite de 3 ou 4 m supplémentaires, avant de partir sur la droite où les cailloux vont bien plus bas. Mais ce sera pour une autre fois... À la remontée, Guy tente de rajouter des étriers, mais le perfo déconne encore ! Cela sonne vraiment l'heure d'arrêter pour cette fois-ci.

Le post-camp : dimanche 22 juillet

Lever à 7 h, séchage du matériel et préparatifs pour la descente. Le camp d'été du Lignin édition 2018 est terminé, et ce fut un excellent cru... Qui donne bien envie de remettre une tournée ! Tout le monde lève le camp, Justin et Guy partent les premiers. Ils seront rattrapés dans la descente par Arthur, le jeune chamois de l'équipe.

Une participation intense cette année, avec juste sur l'étendue du camp 80 journées-hommes, un effectif moyen donc de plus de 11 équipiers par jour avec un minimum de 5 et un maximum de 13. Cela a suscité quelques menus problèmes d'intendance qui n'avaient pas été réellement anticipés, mais tout s'est autogéré et les résultats sont là et bien là. Le succès du camp a tenu à la grande complémentarité des équipiers et à la diversité des compétences, mais également et plus que jamais à la motivation de chacun : plusieurs participants ont tenu à souligner les rôles majeurs d'équipiers « facilitants » descendant peu sous terre au profit de tâches organisationnelles essentielles, comme Cathy, particulièrement intervenante et anticipatrice sur les aspects d'intendance et sans qui le camp aurait manqué de beaucoup de choses, ou José qui, outre le fait d'apporter chaque jour sa bonne humeur proverbiale, a assuré en surface une grande partie de la délicate manœuvre du treuil.

Le point sur les ressources animales :

Comme d'habitude, pas mal de drôles d'oiseaux au Lignin cette année :

- Un chamois carnivore, ou autre ursidé plus ou moins canin.
- Un Titi Alpin.
- Des Chamois Vulgaris.
- De nombreuses Marmottes.
- De toutes aussi nombreuses Mouches Pondeuses.
- Et 14 Spéléus Montana...

Le compte-rendu avec photos est disponible.

